

République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.
Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Département d'Architecture



Mémoire de recherche

Pour l'obtention du diplôme de MASTER II EN ARCHITECTURE

Option: Ville et patrimoine.

Thème:

**Le paysage culturel; un discours possible sur les villages traditionnels
kabyles, pour une perspective de mise en valeur**

Cas du village Moknea, commune d'Ifigha, दौरa d'Azazga, wilaya de Tizi Ouzou

Réalisé par :

AMIRAT Zohra

Encadré par :

Mme. BENASSIL CHABANE. F.

Septembre 2016

Remerciements

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour accomplir ce modeste travail.

Je remercie mon encadreur Mme BENASSIL CHABANE.F de m'avoir dirigée et guidée dans ce travail.

J'adresse également mes remerciements aux membres du jury ; Mr MEDJBER, Mr CHABI et Mr SALMI, pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Enfin je rends un hommage particulier à mes parents et à mes frères et sœurs pour leur encouragement et leur soutien.

Résumé

Notre recherche s'articule autour du concept du paysage culturel et ses principes fondamentaux. Nous visons à accentuer sa relation avec l'espace villageois traditionnel kabyle et mettre en valeur le patrimoine architectural en milieu montagneux ainsi que ses valeurs patrimoniales intangibles.

Nous avons choisis pour étude de cas le village traditionnel Moknea de la commune d'Ifigha, wilaya de Tizi Ouzou . Le village est proposé au classement comme bien culturel et fait l'objet des études d'un instrument d'urbanisme (POS), ce qui nous a permis un fond documentaire riche.

Nous avons tenté de justifier les valeurs de ce village qui mettrons en avant son classement comme bien culturel, et ce à travers un essai d'évaluation de son paysage culturel ;

Pour ce faire nous avons :

- Effectué une recherche documentaire.
- Réalisé un questionnaire sur les habitants du village ainsi que sur les spécialistes.
- Appliqué un modèle d'évaluation descriptif qui prend en compte les composantes physiques et immatérielles du paysage et qui se base sur sa connaissance.

Mots clés : Paysage culturel/ paysage objet-sujet/ nature/dimension immatérielle/ lieu/milieu de vie /valeurs.

Abstract

Our research is based around the concept of the cultural landscape and its fundamental principles. We aim to enhance its relationship with the space traditional Kabyle villagers and highlight architectural heritage in mountainous areas and its intangible assets.

We have selected for case study Moknea the traditional village of the municipality of Ifigha, Tizi Ouzou. The village is proposed for classification as cultural property and is the subject of studies of a planning instrument (POS), which allowed us a rich documentary background.

We have tried to justify the values of this town who will put forward its classification as cultural property, and through an evaluation test of its cultural landscape;

To do this we have:

- Conducted a literature search.
- Conducted a questionnaire on the villagers as well as specialists.
- Applied a descriptive assessment model that takes into account the physical and intangible aspects of the landscape and is based on knowledge.

The key findings reveal:

- Moknea the cultural landscape is considered an environment consisting of traditional architectural, natural environment and social and cultural values (physical and intangible assets).
- The role of its symbolic weight in the life of its inhabitants (identity).
- The need for its classification and preservation.
- That public opinion and specialists on the future use of Moknea door on tourism.

Key words: cultural landscape/ landscape object-subject / nature / immaterial dimension / values.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	
RESUME	
ABSTRACT	
SOMMAIRE	
LISTE DES FIGURES	
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES CARTES	

CHAPITRE INRODUCTIF

Introduction	01
I. Problématique	02
II. Hypothèses.....	03
III. Objectifs de la recherche	04
IV. Motivations.....	04
V. Méthodologie d'approche	04
VI. Structure du mémoire.....	05
VII. Etat de la question	06

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I : Comprendre le paysage culturel

I.1 Aperçu historique sur la notion du paysage.....	15
I.2 Le paysage culturel : paysage objet et paysage sujet.....	16
I.3 Notion de dimension immatérielle	17
I.4 Le paysage culturel ; définition.....	17
I.5 Exemples de paysage culturel	21
I.6 Le paysage culturel et l'architecture vernaculaire.....	22
I.7 Catégories du paysage culturel.....	22
I.8 Les composantes du paysage culturel	24
I.9 Paysage culturel du patrimoine mondial	25
I.10 Synthèse	25
Conclusion	26

CHAPITRE II : Les modèles d'évaluation paysagère

II.1 Les différents modèles d'évaluation paysagère	28
II.1.1 Première classification.....	28
II.1.2 Deuxièmes classifications.....	29

Conclusion	30
II.2 présentation de la méthode d'évaluation canadienne	31
II.2.1 Importance conceptuelle	31
II.2.2 Importance historique	32
II.2.2.1 L'histoire intellectuelle	32
II.2.3 Importance contextuelle sociale	32
II.3 Résultats de la méthode	32
II.4 Synthés de la méthode...	33

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE III : Données préliminaires pour l'évaluation du paysage culturel de Moknea Introduction : patrimonialisation des biens

III.1 Choix du cas d'étude	36
III.2 Situation	37
III.3 Historique.....	39
III.4 Occupation des sols du village de Moknea	40
III-5 Relief du village Moknea.....	40
Conclusion	41

CHAPITRE IV : Enquête sur terrain-Questionnaire-

IV.1 Méthodologie employée.....	43
IV.2 Le questionnaire.....	43
IV.2.1 Catégories d'interrogés	43
IV.2.2 Déroulement de l'enquête.....	44
IV.2.2.1 Enquête Préliminaire	44
a) Visite sur site	44
b) Questionnaire test	44
IV.2.2.2 Présentation du le questionnaire	45
a) Pour les habitants	45
b) Pour les spécialistes	47
IV.2.3 Organisation de l'Enquête.....	47
IV.2.4 Représentativité des échantillons.....	48
IV.2.5 Population ciblée	49

IV.3 Discussions des résultats du questionnaire.....	49
IV.3.1 Présentation des interrogés	50
IV.3.2 Interprétation des résultats du questionnaire.....	50
IV.3.2.1 Pour les habitants	50
IV.3.2.1.1 Moknea ; un héritage ancestral à sauvegarder	50
IV.3.2.1.2 Un village historique	50
IV.3.2.1.3 Une œuvre collective de la société.....	51
IV.3.2.1.4 Valeurs sociales	51
IV.3.2.1.5 Un patrimoine architectural	52
IV.3.2.1.6 Composantes du paysage culturel	52
IV.3.2.1.7 Perception visuelle du paysage.....	53
IV.3.2.1.8 Moknea ; un milieu de vie et une charge émotionnelle.....	53
IV.3.2.1.9 Patrimoine immatériel.....	53
IV.3.2.2 Enquête auprès des spécialistes.....	55
IV.3.2.2.1 Eléments de valeurs à Moknea.....	56
IV.3.2.2.2 Périmètre traditionnel à sauvegarder	56
IV.3.2.2.3 Valeur esthétique paysagère du village	56
IV.3.2.2.4 Critères de classement	57
IV.3.2.2.5 Le tourisme une perspective de mise en valeur pour Moknea	57
 CHAPITRE V : Application de la méthode d'évaluation -les énoncés d'importance-	
V.1 Importance conceptuelle.....	59
V.1.1 Histoire physique	59
V.1.2 Intégration à la nature	61
V.1.2.1 L'intégration à la morphologie du terrain.....	62
V.1.2.2 Les matériaux.....	65
V.1.3 Composition du village.....	66
V.1.4 Composition du village : Carte synthétique	69
V.2 Importance historique	70
V.3 Importance contextuelle.....	70
 CHAPITRE VI : Synthèse d'évaluation.....	
VI Moknea : un village à classer comme bien culturel	74

VI-1 Les valeurs du paysage culturel du village Moknea.....	74
VI-2 Les éléments caractéristiques de Moknea	74
VI-2 Paysage d'ensemble et organisation spatiale.....	74
VI-2 Éléments bâtis.....	74
VI-2 Éléments culturels immatériels.....	74
CONCLUSION GENERALE.....	76
Conclusion.....	77
Recommandations et perspectives de recherche.....	78

LISTE DES FIGURES

- Figure I.1 : Emblème officielle du patrimoine mondial
- Figure I.2 : Le paysage culturel de Secteur industriel de l'île des chaudières
- Figure I.3: paysage culturel de Sukur(Nigeria)
- Figure I.4 : les constructions du village Sukur
- Figure I.5 : La promenade de la reine Elizabeth en 2003.
- Figure I.6: La promenade de la reine Elizabeth en 1919.
- Figure I.7: La colline du Parlement en 2000
- Figure I.8: La colline du Parlement en 1909
- Figure III.1: Grotte « ifri n dellal » entre Ifigha et le village d'Aouri.
- Figure III.2 : Guérite côté Sud –Est du village Moknea.
- Figure III.3 : Guérite côté Nord du village Moknea.
- Figure III.4 : Vue sur la colline de Moknea.
- Figure III.5 : Vue sur le massif montagneux..
- Figure IV.1 : Paysage de Moknea.
- Figure V.1 : Extension linéaire du village.
- Figure V.2 : Porte du village.
- Figure V.3 : Urbanisation radioconcentrique du village
- Figure V.4 : Grands panoramas offerts par les hauteurs du village.
- Figure V.5 : implantation des maisons Sur la colline .
- Figure V.6 : Implantation des maisons en gradin.
- Figure V.7 : Maison en pierre ; continuité du paysage naturel et du paysage construit.
- Figure V.8 : Implantation des maisons en gradin.
- Figure V.9: Tajmaat de Maknea
- Figure V.10 : Tajmaat de Maknea
- Figure V.11: La pierre est un matériau principal

Figure V.12: Escalier en pierre

Figure V.13 : Exemple de sentier

Figure V.14 : Exemple de rampe

Figure V.15: Appropriation de l'espace à Moknea.

Figure V.16: Fondation en bloc de roche

Figure V.17: Environnement naturel de Moknea.

Figure V.18 : Ruelle revêtue de pavés.

Figure V.19 : Mur de soutènement en pierre sèche

Figure V.20 : Procédé de la pierre sèche.

Figure V.21 : Procédé de la pierre sèche

Figure V.22 : Exemple de ruelle.

Figure V.23 : Exemple d'une impasse

Figure V.24 : Tajmaat Moknea.

Figure V.25 : Fontaine de Moknea.

Figure V.26 : La place du village.

Figure V.27 : exemple d'un groupement de maisons

Fig. VI.1:L'environnement rocheux.

Fig. VI.2: Les relations spatiales à l'intérieur du village.

Fig. VI.3:Les séquences de vue à l'intérieur du village

Fig. VI.4: Les vues dominantes.

Fig. VI.5:Les détails des groupements de maisons.

Fig. VI.6:Les détails des éléments construits extérieurs

LISTE DES TABLEAUX

Tableau II.1 : Les modèles d'évaluation paysagère, classification 02.

Tableau II.2 : Les modèles d'évaluation paysagère, classification 02.

Tableau IV.1 : Objectifs du questionnaire pour les habitants.

Tableau IV.2 : Objectifs du questionnaire pour les spécialistes.

Tableau VI.1 : Récapitulatif des éléments caractéristiques du paysage de Moknea.

LISTE DES CARTES

Carte III.1 : Situation du village Moknea

Carte III.2 : Situation des trois villages proposés au classement

Carte III.3 Occupation des sols du village de Moknea

Carte III.4 Relief du village Moknea

Carte III.5 Parcellaire de Moknea (numérotation des groupements de maisons)

Carte V.1 : Evolution du village Moknea. Source : POS villageois.

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction

L'architecture traditionnelle kabyle, est sans doute une richesse d'une valeur patrimoniale inestimable. Elle est considérée comme un véritable témoin d'une architecture liée à son environnement. Perçue comme une œuvre collective de la société kabyle, elle témoigne de grandes valeurs historiques, culturelles, sociales économiques.

L'ensemble de ces paramètres, ont donné naissance à un paysage patrimonial culturel matériel et immatériel riche.

Celle-ci va donc au-delà d'un simple héritage construit, d'où le concept du **paysage culturel**.

Le paysage est un concept vaste qui traite des volets diversifiés. Les villages traditionnels kabyles sont étroitement liés au concept du paysage culturel, vu les relations et l'interaction entre l'homme et la nature, qui ont façonné ,à travers le temps, un patrimoine culturel matériel spécifique.

Le concept du paysage culturel est apparu donc comme « une bonne façon de considérer un endroit »¹; en effet le concept est défini « en tant qu'ouvrages combinés de la nature et de l'homme, illustratifs de l'évolution de la société humaine et du peuplement dans le temps, sous l'influence des contraintes physiques et/ou des occasions offertes par l'environnement naturel et des forces successives culturelles, économiques et sociales, à la fois externes et internes»²

En d'autres termes le paysage culturel est une œuvre spatiale, produite par les sociétés humaines, dans leur rencontre avec la nature.

La valeur d'un patrimoine culturel ou encore de son paysage culturel est un thème d'actualité dans le monde, et la reconnaissance de son importance dans la vie des sociétés qui l'ont créés ou encore auxquelles il est légué est importante. Cela dans la mesure où ces patrimoines, sont des œuvres culturelles significatives, et constituent des traces patrimoniales indéniables, qui doivent être prises en considération dans les stratégies de mise en valeur et de protection.

Les paysages culturels sont multiples dans le monde, à savoir des paysages classés patrimoine mondial et autre. En Europe comme en Amérique le paysage culturel et la politique de sa gestion et de sa protection constituent un grand centre d'intérêt, notamment les parcs récréatifs du Canadaetc

¹Commission des lieux et monuments historiques du Canada:« Une introduction à l'étude des Paysages culturels autochtones », 1999 .In : <http://pc.gc.ca/docs/pca-acl/images>.

²Convention du patrimoine mondial 1992, article 01.In: <http://whc.unesco.org/convention>

L'importance de chaque paysage culturel dans le monde réside dans son aspect culturel physique et immatériel. En effet ce sont ses deux composantes incontournables. Plusieurs paysages culturels dans le monde constituent des zones touristiques protégées ayant des valeurs culturelles citant à titre d'exemple : Le paysage culturel du village de Sukur situé au Nigeria, et classé patrimoine mondial en 1999.³

Les villages traditionnels de la Kabylie sont un paysage de qualité esthétique indéniable et ils peuvent être de vrais moteurs touristiques ; mais ils demeurent d'une valeur indéterminée, malgré la promulgation de la loi n° 98-04 de l'année 1998⁴ sur la protection du patrimoine dans sa globalité et malgré les mesures particulières prises pour la protection des biens immatériels du patrimoine culturel (loi n°98.04 du 15 Janvier 1998), ce n'est qu'au cours des derniers temps qu'un instrument d'urbanisme est mis à leur service, en effet des études de POS villageois sont lancées pour trois villages traditionnels de la commune d'Ifigha ; Thabbourth, Aouri et Moknea.

I. Problématique

Le patrimoine culturel kabyle légué au temps modernes est témoin d'un long processus de développement d'un établissement humain. La préservation est liée à la valeur qu'on lui attribue. La notion de la qualité du paysage culturel tient donc une place déterminante, et il est primordial de le définir et de l'interpréter, ainsi que de connaître ses composantes et ses caractéristiques. En effet « la connaissance de sa valeur est un premier jalon dans le cycle de sa préservation et de sa mise en valeur »⁵; Selon César BRANDI « la restauration doit être basée sur la reconnaissance de l'œuvre comme une œuvre d'art et comme une production humaine qui a son historicité »⁶.

L'importance de ce patrimoine demeure d'ordre technique et urbanistique. La notion de la qualité du paysage de cette œuvre de la société est très peu développée, ainsi que des outils méthodologiques, permettant d'évaluer son paysage culturel sont absents, cependant qu'à l'étranger l'accent est mis sur la valeur du patrimoine et sa préservation dans un large éventail.

³[Http //en.m.wikipedia.org/wiki.Sukur](http://en.m.wikipedia.org/wiki/Sukur)

⁴Loi 98/04 relative à la protection du patrimoine, journal officiel. In : [Http //www.jordp.dz](http://www.jordp.dz).

⁵CHENNAOUI .Youcef : « Contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel », thèse de doctorat, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme(EPAU), Alger, 2007, p 02

⁶BALOUL. Nadia, cours sur le patrimoine, Master 02.

Par le concept du paysage culturel nous essayons de rafraîchir la notion du patrimoine kabyle, Il est donc question de réactualiser notre regard et renouveler l'esprit en ce patrimoine délaissé pour sa reconnaissance en tant qu'œuvre collective d'une dimension matérielle et immatérielle créé dans un long parcours historique, social environnemental et économique ;

Nous proposons pour étude le village de Moknea qui est proposé au classement comme bien culturel national .Il est situé dans la commune d'Ifigha, Daïra de Azazga, willaya de Tizi-Ouzou⁷.

Les questionnements de la recherche sont donc les suivants:

Le concept du paysage culturel s'adapte-t-il vraiment au contexte de l'architecture traditionnelle kabyle ? Quels sont les éléments caractéristiques du paysage culturel du village Moknea? Le village traditionnel Moknea ; **Présente-t-il des valeurs d'un paysage culturel qui lui permettent d'être nommé comme bien culturel ?**

II. Hypothèses

Moknea est un village traditionnel kabyle qui mérite d'être nommé comme bien culturel :

- Il présente un paysage culturel d'une multitude de valeurs; c'est un patrimoine naturel et culturel, matériel et immatériel.
- Le paysage culturel du village Moknea est un paysage culturel représentatif de la région kabyle ;
 - Environnement naturel montagneux.
 - Environnement construit vernaculaire (intégration parfaite à la nature
 - Une œuvre collective érigée par ses habitants
 - Valeurs historiques et socioculturelles

⁷L'un des plus importants ensembles ruraux à caractère architectural traditionnel de la tribu d'Ath Ghobri, située au centre de la Kabylie et a joué un rôle important dans l'histoire de l'Algérie depuis l'antiquité à ce jour.

III. Objectifs du travail

L'objectif de ce travail est de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel du village traditionnel Moknea, et d'établir une connaissance de son paysage culturel en cours de classement comme bien culturel.

- Définir et cerner les caractéristiques et les valeurs du paysage culturel du village Moknea.
- Ce document se veut un outil d'aide à la décision de classement et à l'action de préservation du paysage culturel de notre cas d'étude.
- Constituer une assise méthodologique et théorique pour d'autres cas similaires, à savoir les villages proposés au classement comme biens culturels nationaux

IV. Motivations

- Intérêt particulier pour le patrimoine kabyle
- Etant architecte travaillant au bureau d'étude chargé de l'étude du POS villageois de Moknea.
- Proximité du village Moknea et facilité de déplacement pour effectuer l'enquête sur terrain.

V. Méthodologie d'approche

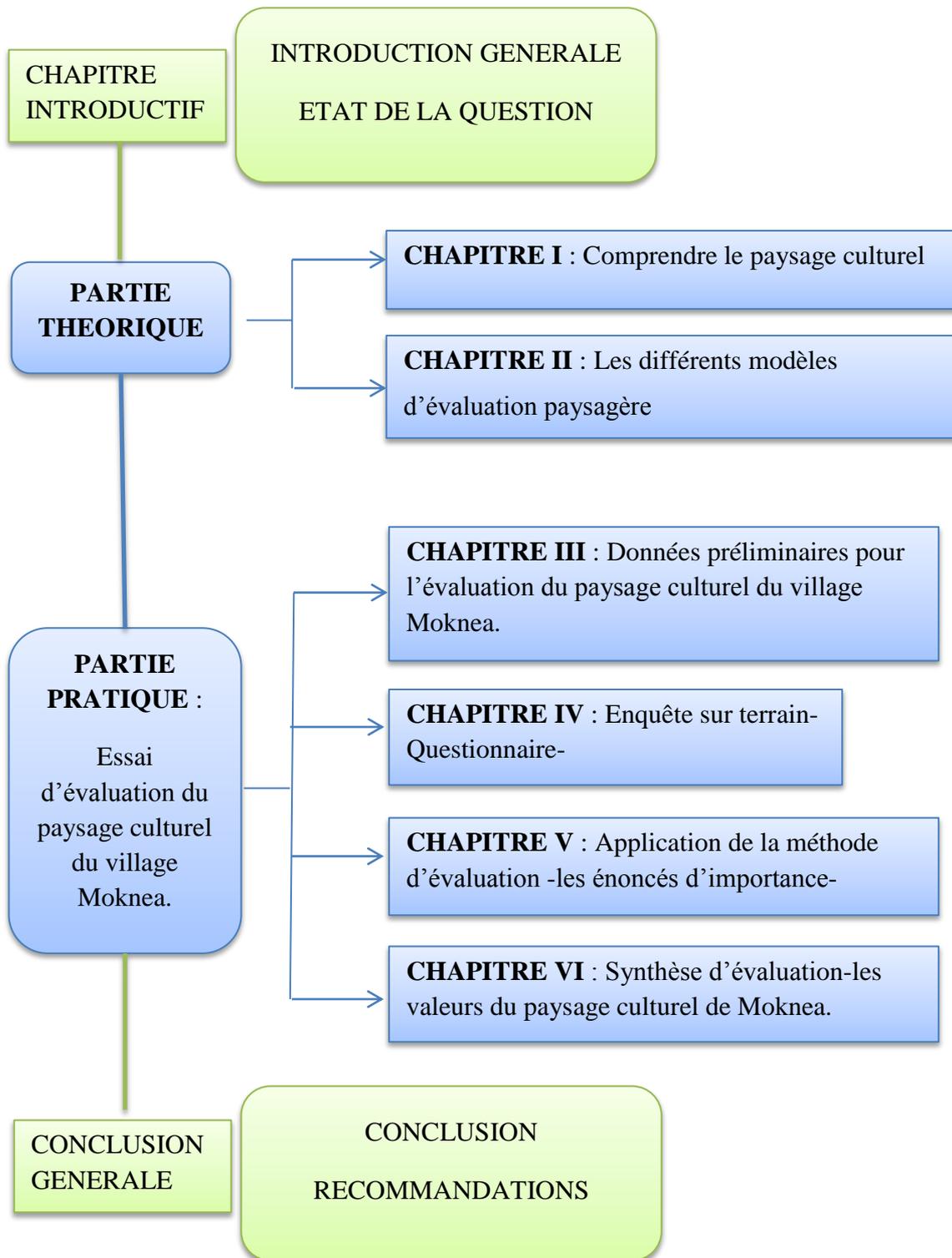
Pour répondre à notre problématique nous avons utilisé la démarche méthodologique suivante:

IV.1. Un travail théorique a été effectué sur le paysage culturel ainsi que sur les méthodes d'évaluation paysagère, servant de support pour notre cas d'étude.

IV.2. Une enquête sur terrain En utilisant un questionnaire visant à récolter les différentes données sur le village Moknea, et touchant les habitants du village ainsi que les spécialistes impliqués dans l'étude et l'approbation des instruments d'urbanisme à savoir les études du POS qui sont actuellement en cours.

L'enquête se poursuit en appliquant la méthode d'évaluation sur le village Morne en comparaison avec d'autres paysages culturels évalués à travers le monde. Ceci permettra à priori d'isoler les valeurs et caractéristiques de ce village.

VI. Structure du mémoire



VII. Etat de la question

Introduction ;

Le paysage culturel a fait l'objet de sujet de plusieurs articles figurants sur la convention du patrimoine mondial depuis 1992. La convention comporte des définitions, des mesures de classement et de protection. Mais le concept a été développé bien avant par le géographe américain Carl Sauer en 1925 dans son ouvrage intitulé -paysage culturel-

Aujourd'hui les articles et les conventions, les publications et les recherches sur le thème se multiplient dans le monde d'année en année afin de cerner la définition de ce concept qui demeure encore compliqué et flou, et afin de protéger et conserver tout héritage culturel méritant d'être sauvegardé.

La question du paysage culturel se trouve aujourd'hui le plus souvent associée à l'homme et à la nature et aux relations spirituelles qui les relient. Le classement de ce type de patrimoine est soumis à une évaluation suivant plusieurs critères, c'est pour cela que dans certains pays du monde à savoir le Canada ,des guides sont mis en pratique afin de parvenir à la prise en compte de ce type de paysage dans les différents processus de conservation, de planification et de gestion du patrimoine.

Les sites classés comme des paysages culturels à travers le monde sont des paysages révélateurs de la richesse culturelle de la nation et de la relation que l'être humain entretient avec son entourage⁸. Egalement des paysages culturels sont définis à des échelles nationales dans le monde et la législation régissant ce patrimoine est mise en valeur.

En Algérie malgré la richesse du patrimoine culturel et naturel, et les vestiges qui témoignent de grandes civilisations, des architectures vernaculaires qui ont démontré les liaisons matérielles et immatérielles de l'homme avec son environnement ; très peu de recherche sont développées, d'où notre motivation à l'évoquer.

Nous mettrons donc en évidence dans cette partie, les textes et les recherches qui nous semblent être les plus représentatifs des principes que nous voulons développer dans notre étude .Parmi ces travaux nous trouvons ceux qui ont touché à l'un des principes fondamentaux du thème en question qui est l'intégration à la nature.

⁸[Http //whc.unesco.org](http://whc.unesco.org)>WHC>Activités

Travaux réalisés sur la question du paysage culturel :

Pour appréhender et traiter la question du paysage culturel, nous nous sommes référés à certains ouvrages sur l'architecture et le paysage. Ils constituent un fond riche d'information ou l'historique du développement de ce concept a été retracé et les différentes significations ont été exposées. Nous citons à titre d'exemple ; l'ouvrage de François .J intitulé « Architecture et Paysage »⁹, l'ouvrage de Epstein¹⁰ dont l'objectif était de cerner l'image et l'idéologie d'un paysage, l'ouvrage de Neuray¹¹; « des paysages pour qui? Pourquoi? Comment? » Ainsi que l'ouvrage de Berque intitulé ; « Paysage empreinte, paysage matrice, éléments de problématique pour une géographie culturelle »¹², l'intense travail de ce dernier s'est dirigé vers une définition culturelle du paysage, celui-ci rejoint le géographe américain Carl Sauer dans sa définition du paysage culturel, Berque a également lié la question du paysage au milieu et à l'histoire dans son ouvrage « paysage, milieu, histoire »¹³, ce sont deux éléments primordiaux de notre recherche.

John Davies dans son ouvrage « Temps et Paysage »¹⁴ a également parlé de la manière de tisser un paysage suivant les différentes époques et les différents milieux. Le concept du milieu a son lien exceptionnel avec le paysage culturel, il a fait l'objet de plusieurs écrits et travaux comme l'ouvrage « l'art du lieu » de Norberg Shcultz¹⁵, dans le même thème nous avons consulté « l'esprit des lieux »¹⁶ de Daniel J. Grange et Dominique Poulot, ainsi que « Tadao Ando et la question du milieu »¹⁷ de Yann Nussaume.

La commission des lieux et monuments historiques du Canada a réalisé un travail important sur le paysage et l'histoire, c'est une introduction à l'étude des paysages culturels autochtones¹⁸, ou tous les principes représentatifs d'un paysage culturel sont exposés ; connaissances traditionnelles, esprit du lieu ,les aspects sociaux et économiques,

⁹François. J: « Paysage et architecture ».Edition Art et techniques, Bruxelles, 1965.

¹⁰Epstein. J: « Paysages-image et idéologie ».In : les annales de la recherche urbaine, N°10-11. Edition Dunod, 1981.

¹¹NEURAY. George: «Des paysages pour qui? Pourquoi? Comment?». Edition Les presses agronomiques de Gembloux, Belgique, 1982.

¹²BERQUE. Augustin:« Paysage empreinte, paysage matrice, éléments de problématique pour une géographie culturelle ».In : Espace géographique, N°01, Paris, 1984.

¹³BERQUE. Augustin:« Paysage, milieu, histoire ».In : collectif : « Cinq propositions pour une théorie du paysage ».Edition Champ Vallon, Seyssel, 1994.

¹⁴DAVIES. John: « Temps et Paysage ». Edition Tarabuste, 2000.

¹⁵NORBERG SHCULTZ. Christian : « L'art du lieu ». Edition le moniteur, Paris, 1997.

¹⁶POULOT. Dominique et GRANGE. Daniel:« L'esprit des lieux ». Edition : PUG, Grenoble, 1997.

¹⁷NUSSAUME .Yann: « Tadao Ando et la question du milieu ». Edition Le Moniteur, Paris, 1999.

¹⁸Commission des lieux et monuments historiques du Canada:« Une introduction à l'étude des Paysages culturels »,1999 .In :<http://pc.gc.ca/docs/pca-acl/images>.

CHAPITRE INTRODUCTIF

aspects environnementaux, les valeurs intangibles et identité, pour une finalité de définir des lignes directrices d'un paysage culturel autochtone, déterminer son importance et ses valeurs. Nous devons faire de même pour le village traditionnel choisis.

Le paysage culturel selon la convention du patrimoine mondial est aussi un patrimoine mixte (naturel et culturel). Un rapport a été rédigé suivant cette définition par la commission du Musée National d'Histoire Naturelle de France, dans le cadre du développement durable, et dans le but de la patrimonialisation des régions de Laponie et de Cévennes. Le rapport porte le titre suivant : « paysages culturels et naturels changements et observations »¹⁹

Nous portons un intérêt particulier pour cette définition, car le potentiel culturel et naturel est l'un des critères qui nous ont incité à choisir le village de Moknea comme cas d'étude ; un village qui surplombe une montagne à un potentiel naturel riche constituant une assiette pour un espace bâti typiquement culturel.

Une étude marocaine qui a rassemblé la nature et la culture a été réalisée par le bureau régional de l'Unesco²⁰ conformément à l'article 01 sur le patrimoine culturel, et l'article 02 sur le patrimoine naturel de la convention internationale du patrimoine mondial 1972. C'est une étude qui vise à déterminer le paysage culturel du Maroc afin d'élaborer un plan de gestion pour ce patrimoine.

Le paysage culturel ne relève pas uniquement du domaine architectural et urbanistique mais également de plusieurs disciplines telle que l'archéologie. Un travail de recherche en Master 02 a été présenté dans la spécialité « archéologie, culture ; territoire, environnement » au niveau de l'université française Franche Comté. Le thème portait sur le développement du paysage culturel en Istrie protohistorique (Croatie)²¹ ou l'histoire, la culture et la géographie était à l'origine de l'émergence de ce paysage.

La problématique principale du paysage culturel dans le monde est une problématique d'évaluation, pour cela plusieurs pays du monde ont développé des approches d'évaluation du paysage culturel; reconnaissant les paysages sous leurs différentes significations comme l'approche canadienne. Une approche canadienne se basant sur la connaissance du lieu a été

¹⁹Muséum National d'Histoire Naturelle de la France : « paysages culturels et naturels changements et observations ». In : paysage-developpement-durable.fr>pdf.

²⁰SKOUNTI.Ahmed : « Paysages culturels du Maghreb ». In : <http://www.academia.edu>>Paysages_culturels.

²¹ČUČKOVIĆ.Zoran : « Le développement du paysage culturel en Istrie protohistorique », mémoire de master 02, Université de Franche-Comté, Besançon, 2013. In : <http://www.academia.edu>>

CHAPITRE INTRODUCTIF

créée et appliqué pour le classement de plusieurs paysages culturels. Leur protection et leur gestion a été confié à la commission de la capitale nationale du Canada (CCN). Cette méthode appelé méthode d'énoncé d'importance²² a démontré sa capacité à valoriser le potentiel naturel, culturel et historique du paysage culturel, d'où la nécessité de sa prise en compte dans processus de planification, de gestion et de conservation est nécessaire. Dans le même objectif un guide pratique de conservation et de gestion a été mis en place par des rédacteurs appartenant à l'ensemble des experts de la commission du patrimoine mondial²³

Nous notons de même l'existence d'une approche américaine, une approche australienne du paysage culturel, mais nous jugeons que l'approche canadienne est plus appropriée vu qu'elle prend en compte l'ensemble des éléments nécessaires pour l'évaluation d'un paysage culturel.

L'évaluation du paysage culturel est aussi le sujet d'un numéro de la revue française intitulée la géographie de Lyon (N°04,1982), qui a traité le paysage comme cadre de vie en vue de répondre à la problématique d'évaluation paysagère²⁴

Pour l'étude de notre thème nous avons fait référence à la thèse du doctorat de Mr CHENNAOUI²⁵ sur l'évaluation du paysage culturel. Dans sa thèse intitulée « contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel »²⁶ dans un cadre général a posé la problématique d'évaluation du paysage culturel, et l'importance de la connaissance du patrimoine dans le processus de sa conservation.

L'acte d'évaluer selon Mr CHENNAOUI permettra d'intégrer le concept paysager dans la valorisation touristique, et ouvre de nouvelles perspectives pour la sensibilisation aux différentes ressources patrimoniales. Ceci est l'un de nos objectifs à travers notre travail de recherche ou l'un des villages traditionnels de Kabylie sera évalué et sa valeur définira l'intérêt de son classement comme bien culturel.

Le paysage culturel selon cet auteur est traité comme paysage sujet, paysage objet et paysage objet-sujet en même temps

²²Commission de la capitale nationale du Canada: « Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimonial sur les terrains de la CCN », 2004 .In :<http://www.ccn.ncc.gc.ca/default>files>pubs>.

²³Centre du patrimoine mondial UNESCO: « Paysages culturels du patrimoine mondial -guide pratique de conservation et de gestion », 2011 .In :<http://whc.unesco.org>document>.

²⁴Revue « La géographie de Lyon », N°04,1982.In : <http://www.persée.fr>.

²⁵ CHENNAOUI .Y Enseignant chercheur à (EPAU) Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

²⁶Ibidem

CHAPITRE INTRODUCTIF

Dans le premier courant qui s'intéresse aux valeurs sociales et la manière d'agir sur l'espace l'ouvrage de Chalier « la démarche sociale en matière de paysage »²⁷ est représentatif. Les valeurs sociales ; sont un type de valeurs que peut posséder un paysage culturel, mais ce volet ne constitue pas la totalité de ses valeurs

Dans le deuxième courant ;paysage objet qui considère le paysage dans sa dimension physique naturel, nous pouvons répertorier plusieurs ouvrages tels que l'ouvrage de Jean –Luc Larcher « Aménagement des espace verts urbains et du paysage rural »²⁸.Plusieurs ouvrages sur les différents paysages naturels du monde à savoir ceux du Canada ont fait l'objet de plusieurs travaux valorisant leur potentiel. On cite titre d'exemple le guide de gestion des paysages au Québec²⁹ réalisé par une équipe de chercheurs de l'université é de Montréal. Dans ce guide la lecture et la compréhension du paysage sont considérés comme le point de départ de toute évaluation paysagère.Ceci constitue la base de notre recherche sur le village de Moknea.

Ce courant (paysage objet) n'englobe pas non plus la totalité des éléments qui constituent un paysage. Pour cela on note l'existence d'un troisième courant (paysage objet-sujet) qui met en valeur les composantes physiques (naturelle et bâties) ainsi que les composantes immatérielles (historique et culturel) du paysage . C'est dans cette perspective que nous envisageons de traiter la question du paysage culturel. Nous visons à étudier les relations fonctionnelles du cadre bâti traditionnel avec la nature et mettre en valeur les significations culturelles et la dimension historique symbolique du paysage.

Selon Mr CHENNAOUI Youcef ce courant associe le paysage culturel a des indicateurs Environnementaux et Culturels que nous jugeons important de prendre en compte dans notre évaluation du paysage culturel du village choisis.Cela en incluant le public pour une meilleure appréciation des valeurs de cet héritage. C'est pour nous la une meilleure manière qui permettra aux gens d'exprimer leur regard pour leur patrimoine (significations et valeurs).

L'un des principes fondamentaux qui accompagne la définition d'un paysage culturel, que nous devons développer dans notre étude du village Moknea, est l'implantation dans le milieu physique naturel, autrement dit l'intégration au paysage ainsi que les paramètres ayant contribué à la création de cet espace spécifique.

²⁷CHALIER .S :« La démarche sociale en matière de paysage ».In revue de géographie Alpine, N° 15,1995

²⁸LARCHER .Jean Luc : « Aménagement des espace verts urbains et du paysage rural ». Edition Tec et Doc, NewYork.2000.

²⁹Université de Montréal: «Guide de gestion des paysages au Québec « lire, comprendre et valoriser le paysage », 2008 .In :<http://www.unesco-paysage.umontreal.ca>>.

BADENE .S³⁰ a soulevé la question de l'implantation et du paysage dans son texte sur l'espace villageois en Kabylie. La description de ce paysage en tant qu'un type spécifique d'étendue géographique a été repris dans cette thèse, ainsi que les paramètres agissant sur la création de l'espace villageois. D'abord les paramètres climatiques, ensuite le milieu montagneux qui procure aux villageois un sentiment de sécurité, ajoutant à cela les paramètres culturels à savoir le mode de vie, les coutumes et les traditions.

Ces paramètres qui ont fondé le model du village traditionnel kabyle et le regard que les habitants ont sur leurs espaces, constituent un ensemble de principes pouvant indiquer l'existence d'un paysage culturel .Ces paramètres rejoignent les indicateurs (environnemental et culturel) développés dans la thèse de Y. CHENNAOUI.

Nous pouvons également citer plusieurs recherches qui se sont axées sur l'espace villageois et le paysage kabyle à savoir TOUBAL.R dans sa thèse intitulée « valorisation de l'architecture villageoise en Kabylie par un développement durable »³¹, et la thèse de MACHTOUB.A³² sur l'environnement social et habitat en milieu villageois.

La réflexion sur le paysage de Kabylie nous a renvoyé au thème d'AIT LHADJ. Z³³ sur les mutations que subissent les villages traditionnels kabyles. Ce travail peut être représentatif dans la mesure où les conséquences et les incidences de ces mutations sur la valeur d'un paysage nécessitent d'être diagnostiquées et solutionnées.

Quant au travail de BENNACER ZAOUADI. F³⁴ développe une réflexion sur l'homme et sa relation avec son environnement, sur l'appropriation de l'espace qui composent les lignes directrices dans la définition du paysage culturel

³⁰BADENE.Sadia : « Mutations de l'habitat villageois et incidences sur le patrimoine vernaculaire », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou.

³¹TOUBAL.Ramdane : «Valorisation de l'architecture villageoise en Kabylie pour un développement durable », mémoire de magistère : département d'architecture de Tizi Ouzou, 2007.

³²MACHTOUB.Akli : « Environnement social et habitat en milieu villageois », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2000.

³³AIT LHADJ.Zoulikha : « Dynamique urbaine et mutations du paysage en zone de montagne », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2013.

³⁴BENNACER ZAOUADI. Fatiha : « Mise en valeur d'une crête à travers une lecture typo morphologique des villages kabyles », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, 2007.

Conclusion ;

Cet état réalisé sur la question du paysage culturel nous a permis de cerner les différents points relatifs à la question et de tirer une première synthèse sur la relation des villages traditionnels avec le concept du paysage **objet –sujet** que nous allons développer ultérieurement l'implantation en milieu naturel spécifique constitue une source d'inspiration pour les villageois dans la manière de l'appropriation de l'espace .Des paramètres culturels multiples ont été à l'origine d'une configuration spatiale bien définie. Autrement dit l'espace villageois qui est conçu suivant les principes d'une architecture vernaculaire est vu par ses habitants avec un regard particulier ; c'est les liens spirituels.

Cette question témoigne de la conscience patrimoniale et identitaire. Sa préservation devient un ordre du jour pressant vue que le patrimoine est une source non renouvelable et que ses valeurs font partie intégrante dans la vie de la société ; le paysage culturel est le langage de la société et de sa nature, le bien être de la société qui ne peut exister que dans son espace approprié autrement dit dans son paysage.

La recherche que nous menons a pour but la revalorisation du paysage culturel patrimonial kabyle à travers une évaluation qui reconnaitra les valeurs spécifiques à ce patrimoine en cours de classement. Nous tentons également avec cette évaluation d'ouvrir des perspectives de mise en valeur qui se baseront principalement sur l'attribution de valeur aux cas similaires en d'autres termes des héritages fragilisés par négligence à savoir les deux villages Aourir et Tabourt qui se situent dans la même commune que notre cas d'étude et qui sont proposés également au classement comme biens culturels nationaux .

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I

Comprendre le paysage culturel



*« Le paysage culturel est façonné à partir du
paysage naturel par un groupe culturel. La
culture est l'agent, la nature est le moyen et le
paysage culturel le résultat »*

I.1 Aperçu historique sur la notion du paysage :

Depuis les temps anciens des populations ont exprimé des rapports spécifiques avec leurs territoires .Dans l'antiquité les grecs ont intégré les constructions au contexte naturel, social et culturel, dans l'objectif d'harmoniser le produit architectural avec la nature et le paysage ;« la mise en scène architecturale basée sur l'harmonie globale et les proportions des temples dressés sur le flanc ou les sommets des collines, offrait à l'observateur un champ d'admiration et de contemplation très grand »³⁵.

En chine la notion du paysage est née au 3ème siècle avant JC³⁶ .L'homme est souvent influencé par l'environnement naturel, il peint, dessine et chante son paysage « le paysage à la chinoise n'est donc jamais devenu une morphologie de l'environnement .Il a toujours intimement associé l'homme à la nature »³⁷

Les peuples anciens d'Afrique et d'Amérique ont souvent associé l'homme à la nature, ces deux éléments possèdent de multiples valeurs, une relation physique et symbolique, qui varie en fonction de l'étendue géographique de la société et de l'histoire³⁸. On parle des civilisations paysagères, qui ont fait du paysage un objet de description dans la littérature, la poésie, la peinture et l'art du jardinage.

A la renaissance la réflexion sur le paysage s'est approfondie : la conception se basait sur une connaissance profonde des différents éléments du paysage (homme, société, nature, l'histoire)³⁹

En Europe les œuvres d'art paysagiste ont montré clairement la vision des populations pour leur paysage ; (XVIIIème et XIXème siècle) les peintures paysagistes du milieu rural dominaient⁴⁰

Vers le XIXème le paysage qui désignait un milieu naturel façonné par l'interaction humaine est devenu un thème de recherche pour plusieurs disciplines ; telle que la géographie anglaise, française et allemande.

Carl Sauer un géographe américain a développé le concept du paysage culturel dans son ouvrage *Morphology of Landscape* (1925), en le définissant comme suit ; « Le paysage culturel est façonné à partir du paysage naturel par un groupe culturel. La culture est l'agent,

³⁵ CHENNAOUI .Youcef.Op.Cit .P 59

³⁶ Ibidem, p60

³⁷ Ibidem

³⁸ Centre du patrimoine mondial, «Paysages culturels du patrimoine mondial-Guide pratique de conservation et de gestion- » décembre 2011 .<http://whc.unesco.org/document/106612/>

³⁹ Ibidem, p62

⁴⁰ Ibidem, .Pp 63-66

la nature est le moyen et le paysage culturel le résultat »⁴¹. Cette approche à trait culturel a ouvert un large champ de recherche sur le paysage culturel. Elle est devenu le sujet de la convention du patrimoine mondial 1992. Elle était le premier instrument juridique international qui a reconnu les paysages culturels en tant que patrimoine méritant d'être protégé et inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

I.2 Le paysage culturel : paysage objet et paysage sujet

Il existe trois courant : l'un définit le paysage comme paysage sujet, l'autre comme paysage objet et le troisième pole qui rassemble et lie entre le paysage sujet et le paysage objet.

I.2.1 Paysage sujet

Il «s'intéresse essentiellement aux systèmes de valeurs des individus et aux façons dont ils s'approprient les différentes composantes du paysage à travers leurs expériences socioculturelles en particulier »⁴². Ce courant relie le paysage à l'individu et à toutes les significations et les valeurs individuelles ou collectives associées. Il favorise donc la subjectivité dans la perception du paysage.

I.2.2 Paysage objet

Il se présente comme « un ensemble du géosystème »⁴³ et considère le paysage dans sa dimension physique naturel et inclue toute ses composantes à savoir le relief, la géologie, le climat ...etc

I.2.3 Paysage objet-sujet

Une approche qui relie les deux courants et tente à «comprendre les relations existantes entre les formes des paysage et les représentations sociales»⁴⁴

En essayant d'attribuer et de comprendre les significations culturelles du paysage objet ce courant favorise l'approche sensorielle.

⁴¹Centre du patrimoine mondial, «Paysages culturels du patrimoine mondial-Guide pratique de conservation et de gestion- », Décembre 2011. In : <http://whc.unesco.org/document/106612/>

⁴²CHENNAOUI .Youcef : « Contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel », thèse de doctorat, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, 2007, p 63.

⁴³Ibidem, p63

⁴⁴Ibidem,.

I.3 Notion de dimension immatérielle

Une valeur intangible, qui signifie « une importance culturelle et sociale »⁴⁵. La relation entre les valeurs intangibles et les valeurs physiques se manifeste sous forme d'activités et d'interactions, ce qui est le cas pour les paysages culturels ou le dialogue entre le matériel et l'immatériel doit être repéré⁴⁶.

I.4 Le paysage culturel ; définition

Le Comité du patrimoine mondial a identifié et a défini plusieurs catégories spécifiques de biens ayant une valeur culturelle et/ou naturelle

- a) Le paysage culturel
- b) Villes et centres villes historiques ;
- c) Canaux du patrimoine ;
- d) Routes du patrimoine⁴⁷

I.4.1 Selon la Convention internationale du patrimoine mondial Unesco 1992

En 1992 la Convention du patrimoine mondial est devenue le premier instrument juridique international à reconnaître et à protéger les paysages culturels. Elle définit le paysage culturel « en tant qu'ouvrages combinés de la nature et de l'homme, illustratifs de l'évolution de la société humaine et du peuplement dans le temps, sous l'influence des contraintes physiques et/ou des occasions offertes par l'environnement naturel et des forces successives culturelles, économiques et sociales, à la fois externes et internes »⁴⁸

Les peuples du monde ont de tout temps exprimé des relations spirituelles avec leurs milieux. Il est également le cas des peuples villageois en Algérie et en Kabylie particulièrement. L'environnement construit est le produit culturel d'un groupe social exprimant une forte liaison à un environnement naturel auquel l'intégration est parfaitement réussie; « Les paysages culturels reflètent souvent des techniques spécifiques d'utilisation viable des terres, prenant en considération les caractéristiques et les limites de

⁴⁵ TISSANDIER. Marianne. Responsable des collections, Musée de la nouvelle Calédonie : « Dimensions immatérielles des objets ». In : <https://m.com/watch?v=f08507T27FE>

⁴⁶ Commission de la capitale nationale du Canada, « Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN », Décembre 2004. In : http://www.ccn-ncc.gc.ca/sites/default/files/pubs/definition-evaluation-paysages-culturels-valeur-patrimonial-terrains-CCN-2004_0.pdf

⁴⁷ Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2015. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

⁴⁸ Convention du patrimoine mondial 1992, article 01. In : <http://whc.unesco.org/fr/activites/564/>

l'environnement naturel dans lequel ils sont établis ainsi qu'une relation spirituelle spécifique avec la nature »⁴⁹.

Les rapports entre l'homme et le lieu ont créé à l'intérieur du paysage des configurations spatiales ayant des valeurs culturelles spécifiques. La nature, la culture et l'homme sont donc interdépendants, c'est le principe fondamental de la définition donnée par cette convention.

La notion d'interdépendance est parfaitement symbolisée dans l'emblème adopté pour désigner le patrimoine universel :

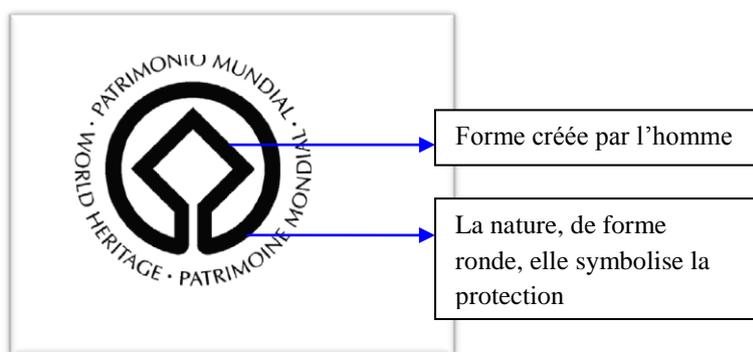


Figure I.1 : Emblème officielle du patrimoine mondial.

Source : Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial 1992. Article 104.

A sa deuxième session (Washington, 1978), le Comité a adopté l'emblème du patrimoine mondial dessiné par M. Michel Olyff. Cet emblème symbolise l'interdépendance des biens culturels et naturels

- Le carré central est une forme créée par l'homme
- Le cercle représentant la nature, les deux intimement liés.
- L'emblème est rond comme le monde, mais il symbolise aussi la protection⁵⁰.

I.4.2 Selon les architectes Tadao Ando, Christian Norberg Schulz

Tadao Ando a présenté une réflexion sur l'architecture et le paysage, ou il a mis en valeur le site, la relation à la nature, et l'implantation dans l'environnement ; ceci traduit la

⁴⁹Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2008. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

⁵⁰Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, 2015. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/258><http://whc.unesco.org/archive/opguide12-fr.pdf>.

nécessité de se lier au paysage et représenter les spécificités de chaque lieu. Tadao Ando par sa phrase «sentir la force du lieu qui sommeille»⁵¹ précise que «les fondements du lieu sont une priorité qu'il faut décrypter par la lecture précise de son caractère»⁵². Ces recommandations liés à la construction d'un projet architectural sont similaires aux principes généraux d'un paysage culturel, autrement dit la relation à la nature ; physique et spirituelle traduit des formes et des configurations spatiales spécifiques.

Nous pouvons également citer Christian Norberg Schulz parmi les architectes qui ont mis le point sur le concept- d'interaction- dans la création d'œuvres artistiques et dans l'appropriation de l'espace.

Christian Norberg Schulz a qualifié certains paysages d'aujourd'hui de –chaotiques et dénués de caractère⁵³. en effet la notion -du lieu- n'y est guère présente .Le lieu tel qu'il est définit par lui désigne ; «un art de la totalité .Son but et de créer des images du monde, dont l'interaction manifeste la signification des choses qui nous entourent ; dans leur interaction même, ces images traduisent donc des significations générales en une présentation locale».⁵⁴

Pour Christian Norberg Schulz l'image qu'une création artistique installe est un vécu, cela veut dire qu'«elle se rapporte aux choses de la nature comme à celles façonnées par l'homme»⁵⁵, à partir de là nous pouvons conclure qu'une œuvre d'art porteuse d'une image locale peut être considérée comme une œuvre combinée de l'environnement et de l'homme. L'entourage est ainsi porteur d'une multitude de significations liées au lieu.

I.4.3 Selon John Brinckerhoff Jackson

L'un des principaux représentants de la pensée contemporaine de la notion du paysage a été l'historien et théoricien américain Brinckerhoff Jackson fondateur de la revue «Landscape» et l'ouvrage «à la découverte du paysage vernaculaire » ou sa théorie dite jacksonienne sur le paysage est présentée.

⁵¹NUSSAUME .Yann: « Tadao Ando et la question du milieu ».Edition Le Moniteur, Paris, 1999, p82.

⁵²Ibidem.

⁵³NORBERG SHCULTZ. Christian: « L'art du lieu ».Edition Le Moniteur, Paris, 1997, p262.

⁵⁴Ibidem p194.

⁵⁵Ibidem.

La théorie jacksonienne définit le paysage comme « **œuvre spatiale des sociétés dans l'histoire** »⁵⁶

Dans cette perspective le Paysage est conçu comme une œuvre spatiale, produite par les sociétés humaines suivant ses différentes valeurs caractéristiques: à savoir les valeurs économiques, culturelles et politiques. Cette œuvre s'est produite et évolue dans le temps, ce qui lui confère une valeur historique.

Cette définition s'articule autour de deux énoncés :

1-« Le paysage est un espace organisé, c'est à-dire composé et dessiné par les hommes à la surface de la terre »⁵⁷ :

La liaison à la terre implique une dimension physique, matérielle et objective de la création.

Ainsi cette édification faite culturellement par l'homme, selon des valeurs particulières lui confère une valeur symbolique. L'œuvre du paysage selon *John Brinckerhoff Jackson* est aussi une œuvre collective commune à un groupe humain, il dit : « d'instinct nous savons qu'il s'agit d'un espace avec un certain degré de permanence, avec son caractère bien à lui, topographique ou culturel, et surtout d'un espace commun à un groupe humain »⁵⁸

2-« le paysage est une œuvre collective des sociétés qui transforment le substrat naturel »⁵⁹

Dans cet énoncé *John Brinckerhoff* précise que la relation entre l'homme et la surface de la terre autrement dit la nature est très profonde, ainsi le sol sur lequel les espaces sont organisés encaisse plusieurs empreintes qui se superposent le long d'un parcours historique, pour cela le paysage est une œuvre d'art ayant comme substrat la terre, le sol et la nature que l'homme transforme selon ses valeurs culturelles :« La relation entre l'homme et son environnement est, d'une certaine manière, semblable à celle qui existe entre l'artiste et le matériau qu'il a choisi pour être son moyen d'expression... »⁶⁰

⁵⁶BESSE. Jean-Marc:«Le paysage, entre le politique et le vernaculaire. Réflexions à partir de John Brinckerho Jackson», Nov. 2006 .In:<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00113275/document>.

⁵⁷BESSE. Jean-Marc:«Le paysage, entre le politique et le vernaculaire. Réflexions à partir de John Brinckerho Jackson», Nov. 2006.In:<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00113275/document>.

⁵⁸JOHN BRINCKERHOFF. Jackson: «A la découverte du paysage vernaculaire». Edition Les Arles, Actes sud, 2003, p 51.

⁵⁹BESSE. Jean-Marc:«Le paysage, entre le politique et le vernaculaire. Réflexions à partir de John Brinckerho Jackson», Nov. 2006.In:<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00113275/document>.

⁶⁰«Revue Landscape», N°2, 1952, Pp. 5-6.

I.5 Exemples de paysage culturel ;

Situé dans la municipalité Gatineau (Québec) .Le paysage culturel de l'île des Chaudières est située sur un site spectaculaire associé à plusieurs idées telle que l'histoire et la culture, l'exploration du site, ainsi que la liaison à plusieurs sites naturels (Iles)⁶¹.

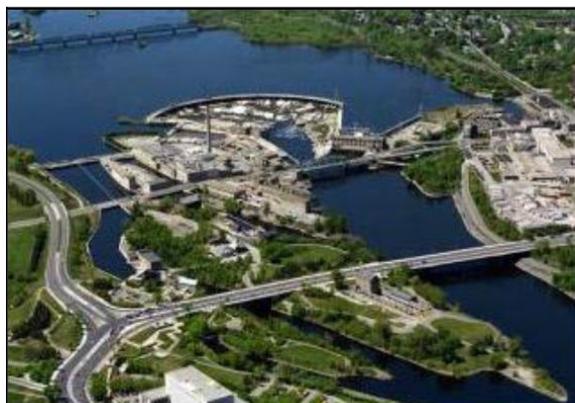


Figure I.2 : Le paysage culturel de Secteur industriel de l'île des chaudières

Source : Photo : CCN.Vue aérienne de l'île des Chaudières vers 2003

Village Situé dans la partie nord-est du Nigeria. Classé paysage culturel pour ses champs en terrasses et le Palais du Hidi.Les principales caractéristiques physiques de ce paysage en terrasse classé n'ont guère subi de modifications pendant des siècles. La manière dont elles sont préservées demeure traditionnelle dans la forme des matériaux et des techniques.⁶²



Figure I.3:paysage culturel de Sukur(Nigeria) **Figure I.4 :** les constructions du village Sukur

Source : [http:// www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com)

Source : [http:// www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com)

⁶¹Commission de la capitale nationale du Canada, «Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN», Décembre 2004.In :http://www.ccn-ncc.gc.ca/sites/default/files/pubs/definition-evaluation-paysages-culturels-valeur-patrimonial-terrains-CCN-2004_0.pdf

⁶²Centre du patrimoine mondial, «Le paysage culturel de Sukur».In : <http://whc.unesco.org/fr/list/938>

I.6 Le paysage culturel et l'architecture vernaculaire ;

Le paysage culturel et la notion du lieu précédemment abordée sont étroitement liés. Ainsi l'architecture vernaculaire est qualifiée d'une *architecture propre au lieu*⁶³; celle-ci nous donne une leçon profonde sur la manière dont l'homme a façonné son habitation, son environnement construit à partir de son environnement naturel tout en donnant l'expression aux valeurs culturelles de se manifester dans le langage architectural. Elle s'exprime aussi dans la manière dont les peuples autochtones se lient à l'étendue géographique et le milieu naturel qui les entourent. Le concept sur lequel la définition du paysage culturel s'appuie est présent par excellence dans la plus part des architectures vernaculaires, qui par définition revêtent un sens très large, réunissant des valeurs diverses, «elle est l'expression des valeurs que la culture populaire de chaque pays investie dans l'habitation et ses prolongements. Architecture lentement élaborée au cours des siècles, exécutée avec des moyens et de techniques locaux exprimant des fonctions précises, satisfaisantes des besoins sociaux, culturels et économiques par le caractère, l'originalité et l'invention, elle façonne l'environnement et s'y intègre naturellement »⁶⁴. L'architecture vernaculaire n'a jamais constitué une source de dégradation du milieu physique ou de sa destruction, au contraire elle et son environnement forment un tout, un ensemble cohérent, pour cela RAPOPORT écrit : «cet environnement est le résultat d'une architecture indigène»⁶⁵.

Nous pouvons ainsi conclure que l'architecture vernaculaire est née d'un processus interactif entre l'homme qui implique la présence de valeurs culturelles subjectives et la nature.

I.7 Catégories du paysage culturel

Les paysages culturels comme étant l'expression des attitudes et des valeurs humaines du passé se divisent en trois catégories majeures :

⁶³GUINDANI. Silvio et DOEPPER Ulrich: « L'architecture vernaculaire, territoire, habitat et activités productives». Edition Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne, 1990, p 01.

⁶⁴Ibidem

⁶⁵RAPOPORT.Amos: « Pour une anthropologie de la maison ».Ed Dunod, Paris, 1972, p221.

I.7.1 Le paysage clairement défini :

Ce sont des paysages créés intentionnellement par l'homme. Ils sont facilement identifiables : comme les jardins, les parcs, les avenues... etc ⁶⁶.

La promenade Reine-Elizabeth



Figure I.5 : La promenade en 2003.

Source : <http://www.ccn->

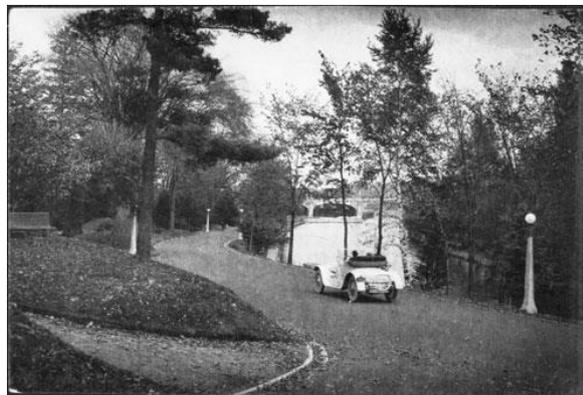


Figure I.6: La promenade en 1919.

Source: <http://www.ccn->

La promenade Reine-Elizabeth est située dans la ville d'Ottawa, et constitue un paysage culturel clairement défini. C'est une promenade structurante de la ville, aménagée et embellie ensuite par plusieurs architectes paysagistes. L'importance de ce paysage culturel réside dans sa liaison avec la création de la capitale d'Ottawa (valeur d'identité), également dans sa conception et ses principes d'aménagement ainsi que dans les éléments construits dans le site à une période antérieure⁶⁷.

I.7.2 Le paysage essentiellement évolutif :

Ce sont des paysages créés et évolués dans le temps en fonction des paramètres sociaux, économiques, administratifs et religieux⁶⁸

I.7.3 Le paysage culturel associatif :

Paysages caractérisés par leur association avec les traces culturelles immatérielles plutôt qu'avec des traces matérielles. ⁶⁹.

⁶⁶Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2015. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

⁶⁷Commission de la capitale nationale du Canada, « Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN », Décembre 2004. In : <http://www.ccn->

⁶⁸Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2015. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

⁶⁹Ibidem.

Le paysage culturel de la colline du parlement et des édifices de la gouvernance



Figure I.7: La colline du Parlement en 2000
Source: <http://www.ccn->



Figure I.8: La colline du Parlement en 1909.
Source: <http://www.ccn->

Parmi les paysages culturels classés au Canada on trouve également les paysages urbanisés tel que la colline du Parlement et les édifices de la gouvernance qui constituent un endroit qui joue un rôle important dans la vie sociale, c'est un lieu de communication qui symbolise l'identité de la ville d'Ottawa et sa démocratie.

Le concept qui a guidé son organisation spatiale et son aménagement paysager inspire la clarté et l'ouverture des édifices de gouvernance au débat et à la communication.

L'importance du paysage culturel réside dans ;

- Le rôle qu'il joue dans la vie sociale.
- L'harmonie des matériaux et les formes des édifices architecturaux avec le paysage naturel.
- L'histoire de ses terrains appelés auparavant la haute ville et le processus de son édification.⁷⁰

I.8 Les composantes du paysage culturel

Chaque paysage culturel se distingue par deux composantes :

I.8.1 Une composante matérielle ; naturelle, géomorphologique, hydrographique, climatique et faunistique. Cette dimension matérielle (naturelle et architecturale) d'un paysage culturel constitue la trace patrimoniale.⁷¹

I.8.2 Une composante humaine, immatérielle et symbolique.

La signification historique, immatérielle et symbolique se réfère aux signes sémiotiques.⁷²

⁷⁰Commission de la capitale nationale du Canada, «Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN», Décembre 2004. In : <http://www.ccn->

⁷¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel

⁷²AZHAR.Mohamed, «Traces patrimoniales et signes sémiotiques à travers le paysage culturel», mémoire de fin d'étude, Maclands ,2010. In : https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel

I.9 Paysage culturel du patrimoine mondial :

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro en 1992 été un événement marquant .Une voie a été ouverte à une nouvelle pensée sur les humains et leurs environnement ; celle du paysage culturel. Une catégorie de biens culturels dont des stratégies globales et des critères sont définis par des experts afin de constituer une liste de biens dits ; paysage culturel du patrimoine mondiale qui est en d'autres termes un patrimoine mixte entre le patrimoine culturel et nature⁷³.

Le premier bien classé dans cette catégorie en 1993 est le Parc national de Tongariro(Nouvelle-Zélande)⁷⁴.Les biens classés ils satisfont la totalité des critères d'évaluation .Ils sont donc des paysages exceptionnels porteurs de valeurs spécifiques .Ils offrent« un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s)significative(s)de l'histoire humaine »⁷⁵ et « un exemple éminent d'établissement humain ou d'occupation du territoire traditionnel représentatif d'une culture (ou de cultures), surtout quand il devient vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles »⁷⁶.Voir en annexe les critères d'évaluation du patrimoine mondial.

I.10 Synthèse :

Le paysage culturel est un patrimoine ;

- Culturel et naturel
- Matériel et immatériel

Il ;

- Exprime une forte relation de l'homme avec son environnement
- revêt un sens aux yeux de la société.
- Possède de multiples valeurs.
- Représente un endroit chargé d'histoire
- Illustre l'évolution du lieu dans le temps
- Porte une image symbolique pour la société.

⁷³Convention du patrimoine mondial 1992, article 01 et 02 .In :<http://whc.unesco.org/fr/activites/564/>

⁷⁴Centre du patrimoine mondial, « Parc national de Tongariro ». In :
http://whc.unesco.org/pg.cfm?cid=31&id_site=421

⁷⁵Centre du patrimoine mondial, « Les critères de sélection », Orientations 2005.In :<http://whc.unesco.org/fr/criteres/critere IV>

⁷⁶Ibidem

Le paysage culturel est une œuvre propre à son lieu et considéré comme ;

- Un paysage représentatif de la nation
- Un produit culturel de la société

Conclusion ;

Le paysage culturel en tant que concept valorisant le dialogue entre le patrimoine matériel et immatériel est le support de l'identité de l'homme. Nous constatons l'existence d'un lien fort entre le paysage culturel et l'esprit du lieu qui est déterminé par le monde construit, la pensée humaine ainsi que les valeurs sociales et culturelles.

Par le thème du paysage culturel nous voulons une sorte d'élargissement du concept du patrimoine culturel du village choisis et la construction d'un exemple éminent d'un paysage culturel spécifique à la région de la Kabylie.

Nous avons donc essayé en rédigeant ce chapitre de construire un cadre théorique du concept et mettre en évidence les éléments de définition d'un paysage culturel, cela nous introduit à une reconnaissance d'un village traditionnel en tant que patrimoine spécifique et représentatif de la région kabyle. Ce qui adapte le concept du paysage culturel à l'échelle d'un patrimoine vernaculaire de Kabylie qui épouse la nature et qui possède de grandes valeurs qu'il est important de connaître, de conserver et de transmettre aux générations future. Cela nous permet également de déterminer les critères d'évaluation possibles dans le cas d'un village traditionnel qu'il soit classé comme bien culturel ou en cours de classement. D'autant plus que presque chaque commune de la région kabyle abrite au moins un village traditionnel. Ceci est notre motivation à marquer un renouvellement d'esprit vis-à-vis de ce patrimoine délaissé.

CHAPITRE II

Les différents modèles d'évaluation paysagère



*« L'homme en tant que sujet et la nature en
tant qu'objet sont les points de départ de
toute évaluation paysagère »*

II. Méthodes d'évaluation paysagère

II.1 Les différents modèles d'évaluation paysagère :

Dans ce qui suit nous allons présenter brièvement les différents modèles d'évaluation paysagère telle qu'ils sont classés par les deux chercheurs cités en bas de page. L'intérêt en est de justifier le choix de la méthode que nous avons choisie pour notre cas d'étude.

II.1.1 Première classification ⁷⁷

Le tableau suivant est un résumé des principes de base des différents modèles d'évaluation paysagère développés par CHENNAOUI.Y:

<i>Modèle</i>	<i>Principe</i>
Les modèles esthétiques formels	Repose sur la perception visuelle et le lien mental : la valeur du paysage exprimée par cette démarche psycho-sensorielle est guidée par la loi de la bonne forme.
Les modèles descriptifs	Repose sur la configuration structurale et le lien d'usage : l'objet d'étude est physique autrement dit paysage objet, par conséquent le phénomène de significations est exclu. L'évaluation est objective, elle est effectuée grâce aux démarches géomorphologiques, biologiques, climatologique...etc
Les modèles publics de référence	Repose sur la configuration sémantique et le lien socioculturel : Par cette démarche sociale l'objectif est de déceler les représentations mentales des usagers (public) et découvrir le caractère abstrait du paysage culturel par voie de sondage.
Les modèles prédictifs à tendance intégrée	Un courant psychophysique qui repose sur les aspects matériels et immatériels, tente de comprendre la relation entre les formes du paysage et les représentations sociales : c'est le paysage objet-sujet

Tableau II.1 : Les modèles d'évaluation paysagère, classification 02.

Source : Tracé par l'auteur

⁷⁷ CHENNAOUI .Youcef, « Contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel », thèse de doctorat, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, 2007, Pp75-82.

II.1.2 Deuxièmes classifications ⁷⁸

Le tableau suivant est un résumé des principes de base des différentes modèles d'évaluation paysagère développés par ZAIDI.I:

<i>modèle</i>	<i>Principe</i>
Méthodes issues des approches visuelles	<u>Méthode « expert »</u> : Méthode quantitative objective, ayant comme objet d'étude les aspects environnementaux autrement dit le paysage objet
	<u>Méthode utilisateurs</u> : Méthode qualitative se base sur les valeurs du paysage exprimées par le public autrement dit le (paysage sujet) grâce à la démarche appelée sensori-perceptuelle.
	<u>Approches combinées</u> : Cette approche repose à la fois sur les aspects environnementaux et la démarche sensori-perceptuelle
Les méthodes issues des approches éco géographiques	Se base sur une caractérisation objective du paysage et sa relation avec les activités humaines, d'où l'utilité de le préserver.
Les méthodes issues des approches participatives	Repose sur l'opinion publique sur la manière dans les projets s'intègrent dans leur milieu de vie.

Tableau II.2 : Les modèles d'évaluation paysagère, classification 02.

Source : Tracé par l'auteur

⁷⁸ ZAIDI. Imane, « L'étude paysagère comme support pour la valorisation du patrimoine paysager dans les politiques d'aménagement », mémoire de magistère université Badji Mokhtar , Annaba, 2013, Pp36-40.

On note également l'existence des approches paysagères très utilisées actuellement à l'étranger, pour répondre à des objectifs divers comme la patrimonialisation du paysage, la gestion des ressources patrimoniales ainsi que la planification urbaine :

- Les approches européennes :

Touchent aux aspects matériels et immatériels du paysage.

- Les approches des Etats Unis d'Amérique :

Touchent aux aspects environnementaux et la vision de la communauté pour son paysage.

- Les approches canadiennes et québécoises :

Une méthode combinée des approches européennes et des Etats Unis d'Amérique⁷⁹.

Conclusion

Notre travail repose sur un exemple de méthode canadienne d'évaluation paysagère. Cela se justifie par rapport à ses principes qui rassemblent entre les composantes physiques et immatérielles du paysage et qui impliquent le public dans l'évaluation du paysage culturel, ce qui s'adapte à notre cas d'étude et répond à l'objectif de notre recherche qui est de décortiquer d'une part la valeur du patrimoine bâtis et naturel, et d'autre part les significations et les valeurs collectives de la société liées à l'environnement bâtis et non bâtis.

⁷⁹ ZAIDI. Imane, « L'étude paysagère comme support pour la valorisation du patrimoine paysager dans les politiques d'aménagement », mémoire de magistère université Badji Mokhtar -, Annaba, 2013, Pp30-46.

II.2 Présentation de la méthode d'évaluation du paysage culturel

-Méthode canadienne : énoncés d'importance-

Introduction

Une méthode d'évaluation canadienne utilisée dans le processus de planification et de gestion des ressources patrimoniales. Elle est élaborée par la commission de la capitale nationale du Canada (CCN), qui a comme missions la protection et la gestion des terres de la région de la capitale nationale ainsi que la préparation des sites historiques et musés pour des évènements culturels.

La méthode est inclut dans une approche dite 'approche du paysage culturel' dans le but de;

- Comprendre la relation entre une nation et son paysage (sentiment d'attachement et valeurs sociales)
- Associer des valeurs intangibles à des valeurs physiques visuelles et mesurables (pratiques culturelles liées à l'environnement spatial)
- Mettre en valeur l'histoire du lieu et l'intégrité du paysage.⁸⁰

II.2 Méthode d'énoncé d'importance

La méthode d'énoncé d'importance consiste à formuler un énoncé d'importance du point de vue :⁸¹

- Conceptuel
- Historique
- contextuel

Ces trois critères permettent de prendre en compte la nature dynamique et les ressources tangibles et intangibles d'un paysage culturel, ils s'adaptent bien à ce concept et lui attribuent ses significations et ses valeurs⁸².

II.2.1 Importance conceptuelle ;

L'importance conceptuelle est basée sur la connaissance de l'histoire physique du site qui est considérée comme « l'expression des idées culturelles ou des valeurs reliées aux

⁸⁰ Commission de la capitale nationale du Canada: « Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimonial sur les terrains de la CCN », 2004 .In :<http://www.ccn.ncc.gc.ca/default>files>pubs>.

⁸¹ Commission de la capitale nationale du Canada. Op. Cit P 4.

⁸² Commission de la capitale nationale du Canada. Op. Cit P 31.

intentions conceptuelles, transmises soit par un individu dominant, soit par plusieurs personnes»⁸³.

L'histoire physique du site peut être retracée grâce aux ressources documentaires comme les cartes et les cartographies ainsi que par le moyen de sondage.

II.2.2 Importance historique ;

Présente tous les événements et les idées qui ont accompagné la création du paysage d'un site ; c'est l'histoire intellectuelle et culturelle du site⁸⁴.

II.2.2.1 L'histoire intellectuelle : « se place dans la continuité de l'histoire des idées qui s'intéressent plus particulièrement à l'expression et l'évolution des idées humaines – philosophie, sciences et littérature »⁸⁵.

La connaissance de l'histoire intellectuelle se base sur les sources documentaires habituelles, l'histoire orale et les produits culturels comme les œuvres d'art et la littérature.

II.2.3 Importance contextuelle sociale (valeurs sociales);

Les différentes valeurs sociales et culturelles liées à l'identité d'une société déterminent son importance contextuelle. Les individus attribuent des sens à leur entourage ce qui lui attribue des valeurs partagées par une collectivité, une communauté ...etc.⁸⁶

Pour tenir compte de ces valeurs, l'opinion du public sur son paysage est recherchée par le moyen d'un outil méthodologique comme le questionnaire. Le défi est de trouver la meilleure manière pour aider les gens à exprimer leur ressenti pour leur paysage.

II.3 Résultats de l'évaluation :

La recherche nous donne un **pointage descriptif** qui permet de tirer des conclusions sur l'importance du paysage culturel pour la communauté pour laquelle il revêt un sens⁸⁷.

^{83,83,87,89} Commission de la capitale nationale du Canada. Ibidem .Pp 25-33

⁸⁵ http://fr.m.wikipedia.org/wiki/histoire_intellectuelle.

Les énoncés d'importance sont rédigés, les valeurs et les éléments caractéristiques sont déterminés.

II.4 Synthés de la méthode ; ⁸⁸

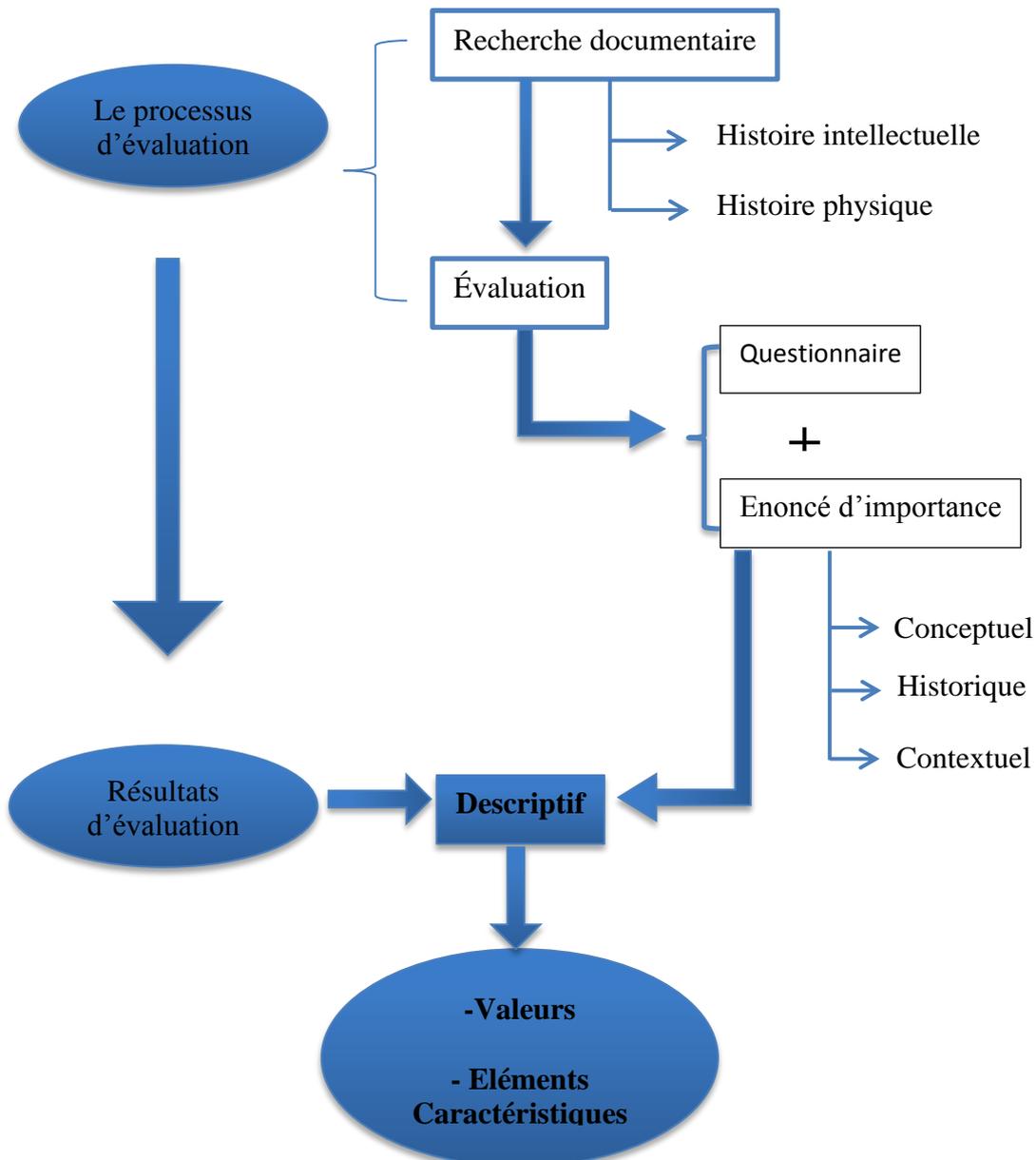


Figure II.1 : Synthèse de la méthode d'évaluation.

Source : Etabli par l'auteur

⁸⁸ Commission de la capitale nationale du Canada. In: <http://www.ccn.ncc.gc.ca/default/files/pubs>.

PARTIE PRATIQUE

Essai d'évaluation du paysage culturel du village Moknea



*« ...Mon pays est tel un collier surplombant les
montagnes... »*

AIT MENGUELLAT .L

CHAPITRE III

Données préliminaires pour l'évaluation du paysage culturel
de Moknea

Introduction : patrimonialisation des biens

Le patrimoine en tant qu'héritage collectif recèle une perspective d'avenir et revient à poser la problématique de conservation .Il ne va pas sans un processus de patrimonialisation qui met en valeur tous les enjeux stratégiques pour une meilleure prise en compte sociale, culturelle ,économique ,symbolique et territorial.

Le patrimoine qu'il soit culturel matériel, paysager ou immatériel nécessite l'engagement d'un processus de patrimonialisation dont la prise de conscience patrimoniale est la première étape pour une valorisation territoriale.

En Kabylie le patrimoine en péril est un ordre du jour prioritaire. Les différents acteurs tels que les habitants, les intellectuels, les amateurs d'art et les chercheurs peuvent jouer un rôle important dans l'initiation au processus de justification patrimoniale. Celle-ci peut se faire de plusieurs façons mais qui répondent toute à la question de l'utilité de la patrimonialisation. Elle engage ainsi et expose toutes les grandeurs du patrimoine qui d'une manière ou d'une autre raconte une histoire collective et valorise les aspects multiples de l'héritage ; architectural, social, économique et culturel.

Dans notre recherche la justification patrimoniale se base sur le thème du paysage culturel qui se veut un discours culturel entretenant un dialogue entre le matériel et l'immatériel.

III.1 Choix du cas d'étude

Le choix du village Moknea est motivé en premier lieu par sa proposition au classement comme bien culturel. En second lieu par les études d'urbanismes (POS) en cours de réalisation et qui franchirons un grand pas vers la revitalisation de ce patrimoine délaissé.

Le village Moknea est un témoin de l'histoire collective de la Kabylie, voire de l'Algérie. Il est érigé depuis des temps lointains.Il constitue un support de l'identité ou le patrimoine immatériel fait partie intégrante du lègue traditionnel. C'est un patrimoine architectural qui témoigne d'un savoir-faire ancestral.Il garde encore son authenticité et son intégrité. Il est le produit culturel de la société kabyle, et reflète une image d'un ordre social spécifique.

Le village est ancré sur une assiette montagneuse à Ifigha .Un endroit qui recèle des potentialités naturelles importantes, qui forment avec les groupements de maison un paysage méritant être l'objet d'étude et de revalorisation.

III.2 Situation

Le village Moknea est un village traditionnel situé au centre d'une zone montagneuse, approximativement à 07 km du chef-lieu de la commune d'Ifigha ,Daira de Azazga,willaya de tizi Ouzou.⁸⁹

Le village Moknea subit une extension sur la partie Nord. Le noyau traditionnel est constitué de groupements de maisons dressés sur une assiette dominante de la commune, actuellement abandonné.

Il est délimité :

Au nord : par le village Chebel de la commune de Yakouren ;

Au sud- ouest : par le village d'Ifigha ;

A l'est : par le village d'Ighil Boukiassa de la commune d'Idjeur ;

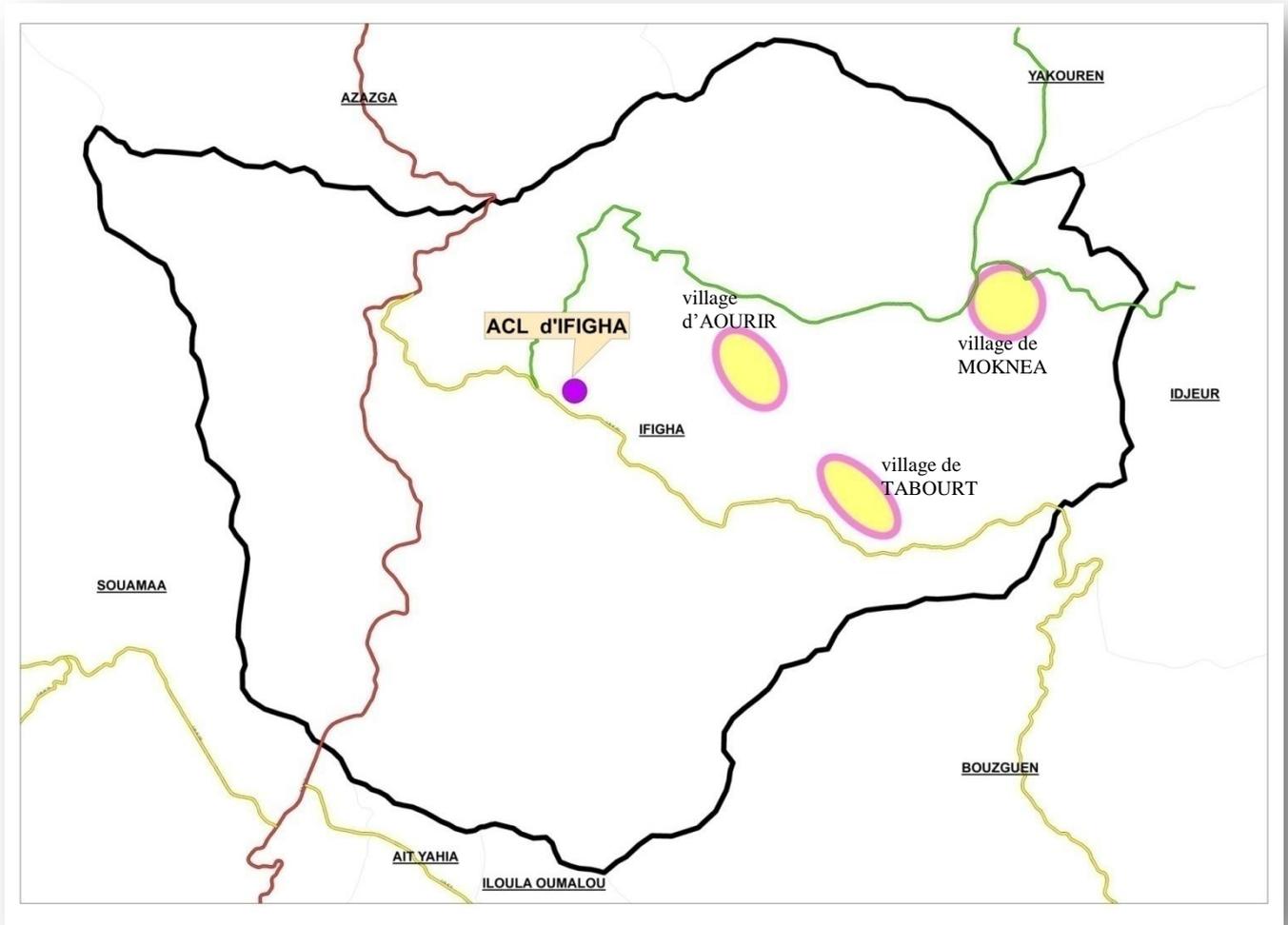
A l'ouest : par le village d'Aourir de la commune d'Ifigha.



Carte III.1 : Situation du village Moknea.

Source : Google Earth .Traitée par l'auteur

⁸⁹ Direction de la culture de la willaya de Tizi Ouzou,dossier de classement du village traditionnel Moknea,2014.



Carte III.2 : Situation des trois villages proposés au classement. **Source :** POS Moknea.

Ces trois villages ; Aourir, Tabourt et Moknea font l'objet des études de POS, qui ont été lancées à la demande de la direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou.

Ce sont trois villages traditionnels constituant un héritage ancestral qui fera l'objet d'une démarche de protection et de mise en valeur conformément à la loi n°98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine.

Notre choix du cas d'étude s'est porté sur Moknea vu son caractère traditionnel resté inchangé et authentique comparé aux deux autres villages. Il est constitué de 90.87% de constructions traditionnelles, tant dis que ce pourcentage est de 81.48 % à Aourir et 74.25 % à Tabourt. Cette analyse ressort d'une enquête sur terrain menée par l'organisme chargé de l'étude de ces POS.⁹⁰

⁹⁰ POS Moknea, rapport écrit, SCP ADS Progress, 2016.

III.3 Historique

Le village Moknea est l'un des plus importants villages d'Aït Ghobri une vaste tribu berbère située au centre de la Kabylie connue dès le moyen Age.⁹¹

Durant la période romaine, la voie romaine reliant Djemaa Saridj⁹² et Chebel⁹³ passait par Moknea. Au Moyen Âge, le fondateur du Royaume de Koukou Sidi Ahmed Ouel Kadhi est parti de la région.

« Les Aït Ghobri furent considérables à cette période avec des savants et lettrés tel qu'El Ghobrini qui écrivit une biographie des savants de Bejaïa avant le XIV^e siècle, et les savants et moines religieux musulmans (Marabouts et chorfas) qui y vécurent : Sidi Bahloul Ouassem (Cheurfa), Sidi M'hand Oumalek (Hendou puis Idieur), Sidi Abderrahmane (fondateur de la Zaouïa d'Illoula), Sidi Mansour (Yakouren puis Timizart), Sidi Salah Ben Belkacem El Ghobrini ». ⁹⁴

Les traces de ces périodes sont encore visibles dans la région ; deux abris libyques ornés et des traces d'une industrie lithique ⁹⁵ à 300 m du Sud-Ouest du village Moknea sur la piste qui mène vers l'école d'Achallam⁹⁶. en 1991 un fragment de stèle qui renferme des caractères libyques a été découvert dans le village. Des historiens comme Mahfoud Kaddache et Smail Oussedik ont signalé que l'un des rois berbères de l'Antiquité est enterré au lieu-dit Azrou Bourssou, à 500 mètres au Sud de Hidous qui est un village voisin.⁹⁷

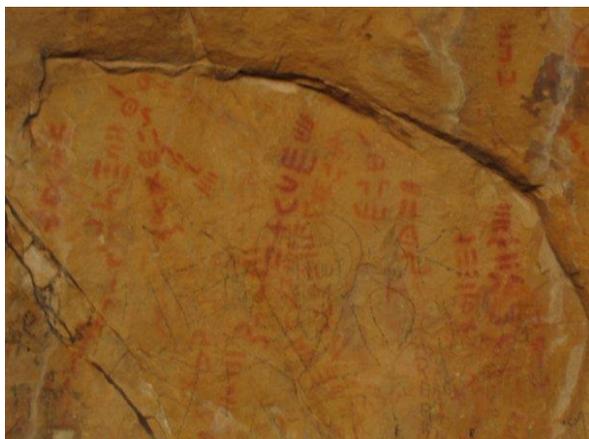


Figure III.1: Grotte « ifri n dellal » entre Ifigha et le village d'Aouri.

Source : <http://Wikipedia.com>

⁹¹ Direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou, dossier de classement du village traditionnel Moknea, 2014

⁹² Djemaa Saridj un village de la commune Mekla, Tizi Ouzou. C'est un centre traditionnel de la tribu berbère Ait Fraoussen. <http://Wikipedia.com>

⁹³ Un village de la commune de Yakouren, Tizi Ouzou, faisant partie de la tribu Ait Ghobri

⁹⁴ POS Moknea, rapport écrit, SCP ADS Progress, 2016.

⁹⁵ Outillage de faciès culturel moustérien (paléolithique moyen) et iberomaurusien (épipaléolithique)

⁹⁶ Achallam village se situant au sud de Moknea. Il abrite la sépulture du fondateur du royaume de Koukou Sidi Ahmed ou el Kadhi. In: <http://www.lesoirdalgerie.com>>article>article.

⁹⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mokn%C3%A9a>

Durant la guerre de libération nationale l'armée française a installé des centres d'observation au niveau de Moknea, ces guérites sont encore existantes, également les constructions saisies et utilisées par les colonisateurs.



Figure III.2 : Guérite côté Sud –Est du village Moknea. **Source :** auteur



Figure III.3 : Guérite côté Nord du village Moknea. **Source :** auteur

III.4 Occupation des sols du village de Moknea : (Voir carte III.3 ci-après)

Le village traditionnel Moknea se compose de 252 constructions. Une surface bâties de 3.03 (ha), et une étendue non bâties d'une surface de 3.27 ha⁹⁸.

Les groupements de maisons actuellement abandonnés constituaient autre fois un établissement humain installé dans un environnement naturel qui est considéré comme une source de vie pour les villageois depuis sa création jusqu'à son anéantissement. Ils exerçaient toute les activités liées à nature ; l'agriculture, l'élevage des animaux, l'artisanatetc. L'énoncé de Mr R.TOUBAL nous confirme ce lien spécifique avec la nature « la société traditionnelle vivant en parfaite harmonie dans les massifs montagneux qui caractérisent l'espace en Kabylie »⁹⁹.

III-5 Relief du village Moknea: (Voir carte III.4 ci-après)

Ce village est édifié sur un site rocheux culminant une hauteur de 900 à 1000 (m). Il est classé dans la zone de moyenne montagne. Sa topographie est fortement accidentée, ses pentes sont comprises entre 12.5 et 25 %¹⁰⁰.

⁹⁸ POS Moknea, rapport écrit, SCP ADS Progress, 2016.

⁹⁹ TOUBAL.Ramdane, « Valorisation de l'architecture villageoise en Kabylie pour un développement durable », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2007, p 03

¹⁰⁰ POS Moknea, rapport écrit, 2016.

Par cette situation dominante, le village de Moknea procure une vue dégagée sur le massif montagneux de la Kabylie, et présente un champ d'admiration pour les villageois, les visiteurs et les professionnels. La description de ces montagnes de Kabylie a toujours été le thème du chant et de la poésie de plusieurs artistes.

L'irrigation de ce village n'a donc pas échappé aux règles d'intégration au site, et nous donne une véritable leçon sur le respect de la nature et la conception avec les différents éléments composants le site. Selon Mr R.TOUBAL la forme de ces ensembles traditionnels érigés sur des sites contraignants est « caractérisé par son originalité et son adaptation au contexte »¹⁰¹. L'importance de cette architecture vernaculaire réside donc en premier lieu dans le lien étroit entre l'environnement construit et l'environnement non construit.

Ce paysage montagneux est considérable par son esthétique. C'est un potentiel naturel favorable pour plusieurs formes de tourisme ; de montagne, tourisme culturel ainsi que pour plusieurs activités récréatives comme les randonnées ...etc.



Figure III.4 : Vue sur la colline de Moknea. **Source :** auteur.



Figure III.5 : Vue sur le massif montagneux. **Source :** auteur.

Conclusion :

La proposition de Moknea au classement dans la liste des biens culturels algériens est fondée sur :

- Le rôle qu'il a joué dans l'histoire des tribus berbères
- Son architecture vernaculaire intégrée en montagne, la forme sociale ainsi que la forme spatiale induite.
- Les liens étroits établis avec la nature.
- L'état de conservation du bâti

Nous allons dans ce qui suit évaluer le paysage culturel du village Moknea et tenter de dégager toutes les caractéristiques qui confirment ou infirment son classement comme bien culturel.

¹⁰¹ TOUBAL.Ramdane, «Valorisation de l'architecture villageoise en Kabylie pour un développement durable », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2007, p 01

CHAPITRE IV
Enquête sur terrain
-Questionnaire-

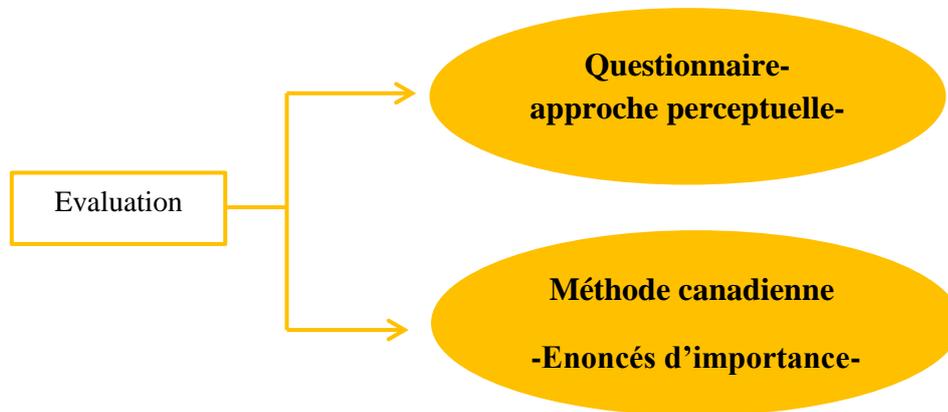


*« Le paysage est un point de vue, une manière
de percevoir le monde »*

JOHN BRINCKERHO .J

IV.1 Méthodologie employée :

La démarche méthodologique utilisée se résume en l'utilisation du questionnaire comme outil métrologique, et l'application de la méthode canadienne d'évaluation du paysage culturel. Ces deux outils sont complémentaires.



Les objectifs de l'enquête sont les suivants

Le questionnaire : nous visons à travers le questionnaire une approche perceptuelle du paysage et la récolte des informations nécessaires (caractéristiques et significations du paysage culturel de Moknea)

Méthode d'énoncés d'importance : Mettre en évidence les composantes du paysage culturel de Moknea.

IV.2 le questionnaire :

IV.2.1 Catégories d'interrogés :

IV.2.1.1 Les habitants :

Le choix est porté sur les habitants du village Moknea car dans le cas du paysage culturel la perception et le regard des habitants pour leur patrimoine est primordial pour évaluer sa valeur. Il est à préciser que le village est actuellement non habité, et les personnes qui l'ont occupé vivent actuellement dans l'extension du noyau traditionnel.

IV.2.1.2 Les spécialistes :

Nous avons jugé pertinent d'interroger l'ensemble des architectes des organismes impliqués dans l'étude du POS villageois de Moknea :

IV.2.1.2.1 Maître d'œuvre : Société civile professionnelle (SCP ADS Progress)

Chargée de l'étude du POS du village en question et composée d'une équipe pluridisciplinaire (architectes, ingénieurs, techniciens, paysagistes, sociologue.. etc.) dont nous faisons partie, et nous sommes impliqués dans cette étude de POS en qualité d'architecte. Nous avons jugé important de faire un entretien avec ses spécialistes notamment les responsables directes sur cette étude. Ceux-ci peuvent nous aider à reconnaître les valeurs du paysage culturel sous sa dimension matérielle.

IV.2.1.2.2 Maître d'ouvrage : La DUAC de la willaya de Tizi Ouzou

Chargé de l'approbation du POS en cours d'étude, l'ensemble des spécialistes de cet organisme peuvent de même nous aider à reconnaître les valeurs du patrimoine en question.

IV.2.2 Déroulement de l'enquête

IV.2.2.1 Enquête Préliminaire :

a) Visite sur site :

Plusieurs visites sur site sont effectuées afin de lire et de comprendre les éléments composants du site nous avons réalisé une photographie et observé les éléments construits du village.

A travers cette enquête nous avons pu également avoir l'information sur les habitations actuelles des habitants qui ont occupé le noyau traditionnel et qui l'ont abandonné à cause de sa dégradation.

b) Questionnaire test :

Nous avons élaboré un questionnaire que nous avons testé sur terrain .Nous avons ensuite porté des corrections et des modifications pour les questions qui semblent être mal comprises par les habitants pour un meilleur résultat.

IV.2.2.2 Présentation du le questionnaire :

a) Pour les habitants ;

Question	Objectif
Renseignements sur l'interrogé	
Sexe	
Age	
Fonction	
Rubrique historique	
Avez-vous vécu dans l'ancien village de Moknea ?	Existence ou non de sentiment d'attachement. Etat de dégradation et habitabilité du village (usage)
Si oui ; souhaitez-vous d'y retourner et d'y vivre ? Pourquoi ?	
Est-il important de sauvegarder ce village ? Pourquoi ?	Connaitre la valeur de ce patrimoine dans les yeux de ses habitants et de leurs descendants.
En combien d'étapes votre village traditionnel a-t-il été construit?	retracer l'histoire physique de Moknea et la rédaction de son énoncé d'importance conceptuelle.
Par qui a-t-il été édifié ?	Le paysage culturel est souvent associé à une œuvre collective d'une société traditionnelle.
Avez-vous participé à l'édification de ce village ?	Témoignage sur l'architecture vernaculaire et la continuité du paysage culturel
Quels sont les matériaux utilisés ?	Connaitre le patrimoine architectural de la région, dimension matériel du paysage culturel.
Quelle est leur provenance ?	Utilisation des matériaux usés directement de l'environnement (caractéristique du paysage culturel)
Quel est l'élément qui vous a le plus marqué ?	Connaitre les composantes du paysage culturel et savoir à quoi est lié le terme paysage dans ce village ; paysage objet ?paysage sujet ?paysage objet –sujet

Rubrique culturelle	
Trouvez-vous qu'il Ya une harmonie entre les maisons et la nature ?	Perception visuelle ; harmonie entre le cadre bâtis et la nature ; un élément important dans l'évaluation du paysage
Que signifie ce paysage pour vous (maisons + nature) ?	Connaitre la valeur de cet environnement pour ses habitants. Existence ou non des significations culturelles et des liens spirituels, et la relation de l'homme avec son environnement.
Quelles sont les pratiques culturelles traditionnelles qu'on retrouve chez vous ?	Savoir si l'image culturelle, les traditions et les mythes sont sauvegardés, preuve d'une relation forte avec son indente, ses origines et par conséquent le paysage culturel est bien représenté dans sa partie immatérielle.
Ya-t-il un savoir-faire traditionnel ? A quoi est liée la signification des motifs dessinés sur les objets artisanaux ?	Le savoir-faire traditionnel est un élément du patrimoine culturel, ou la symbolique peut être traduite par les différents motifs formels ou décoratifs utilisés.
Avez-vous des traditions orales (proverbes, énigmes...etc) ?	-Connaitre le patrimoine culturel immatériel représentatif de la région, qui renforce l'existence d'un paysage culturel
Quelle est la pratique culturelle spécifique à votre village ?	-Un élément renforçant sa proposition au classement.

Tableau IV.1 : Objectifs du questionnaire pour les habitants.

b) Pour les spécialistes :

Question	objectif
Selon vous en quoi réside la valeur du village traditionnel Moknea ?	justification de sa proposition de classement et le lancement des études du POS-cette justification est directement liée à son classement et aux valeurs recherchées (importance de l'environnement construit et le potentiel naturel).
Considérez-vous que l'environnement du village soit favorable pour le tourisme ?	Importance du patrimoine naturel composante incontournable du paysage culturel.
De quoi qualifiez-vous le paysage du village Moknea ?	Regard professionnel objectif pour le paysage
Quels sont les paramètres qui ont contribué à la création du village Moknea ? (historiques ?naturel ?sociaux ?....etc)	Elément important pour connaître et identifier un paysage culturel.
Quelles sont à votre avis les critères qui permettent de classer ce village en tant que bien culturel ?	Vérifier si les caractéristiques du village satisfont les conditions de classement comme bien culturel.
En vue de sa sauvegarde ; quel usage lui proposez-vous pour le future ? Justifiez	Connaitre la meilleure manière de revitaliser un patrimoine selon les spécialistes.

Tableau IV.2 : Objectifs du questionnaire pour les spécialistes.**IV.2.3 Organisation de l'Enquête :****IV.2.3.1 Temps :**

Le questionnaire s'est déroulé pendant treize jours avec une moyenne de 08 interrogés par jour .nous avons jugé pertinents de distribuer les questionnaires durant :

- Les journées de la semaine : ou nous avons pu interroger les personnes disponibles qui sont généralement âgées.
- La journée du weekend(Samedi) : pour toucher aux différentes catégories d'âge.

IV.2.3.2 Lieu :

Le lieu principal du déroulement du questionnaire est l'extension actuelle de Moknea. Il abrite l'ensemble des familles du noyau traditionnel qui est actuellement non habité. Nous avons pu avoir l'information concernant les noms de familles qui occupaient les groupements des maisons dans le noyau traditionnel, nous avons été orienté vers leurs habitations actuelles afin d'effectuer le questionnaire qu'on a préféré passer directement pour assurer son bon déroulement.

Certains de ces questionnaires se sont déroulés au niveau du noyau traditionnel, afin d'effectuer un travail schématique sur l'évolution du village traditionnel, à base d'une cartographie. Nous avons pu récolter cette information grâce :

1-Aux personnes âgées qui ont vécu dans le village traditionnel et qui ont assisté à son évolution.

2-A la cartographie d'état des lieux réalisée par l'organisme chargé de l'étude du POS de ce village.

3-aux différents documents récoltés dans l'étape de la recherche documentaire et qui portent sur l'évolution du village.

IV.2.4 Représentativité des échantillons (voir carte ci-après)

IV.2.4.1 Les habitants :

Le choix de l'échantillon s'est fait par rapport à la structure sociale du village traditionnel ou la cour d'un groupement de maison est partagée par des personnes de la même famille.

Sur la base de la carte du village, nous avons répertorié le nombre de groupement de maisons qui constituent le village traditionnel, et qui compte 109 groupements¹⁰² dont nous avons pu

¹⁰² Source POS villageois de Moknea.

avoir les noms de famille qui les ont occupées, nous avons opté pour un questionnaire pour chaque famille qui occupe actuellement l'extension du village traditionnel.

Nous avons donc effectué cent neuf (109) questionnaires répartis entre la population âgée et la population jeune exceptés les enfants.

IV.2.4.2 Les spécialistes :

L'échantillon représentatif pour cette catégorie d'interrogés est de (10%) du nombre de spécialistes dans chaque organisme choisis, à condition que la personne possède les informations nécessaires en ce qui concerne ce patrimoine, nous ciblons donc ceux qui sont directement responsables de l'étude et de l'approbation du POS du village Moknea.

IV.2.5 Population ciblée :

Les personnes ciblées dans le questionnaire destiné aux habitants sont les personnes qui ont vécu dans le noyau traditionnel de Moknea, ce sont des personnes âgées qui peuvent avoir des informations importantes sur l'histoire du village.

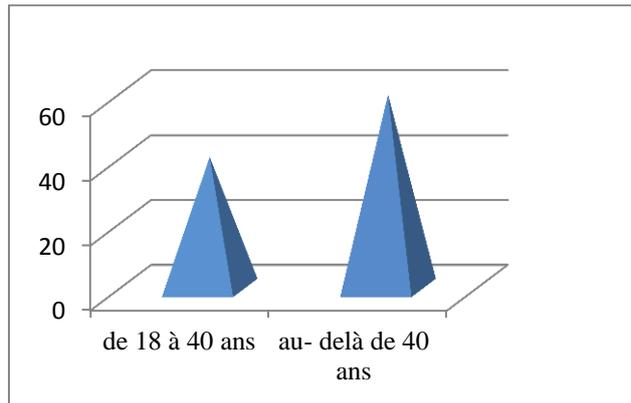
Nous ciblons également la population jeune, ils peuvent être de différentes fonctions et peuvent nous fournir des informations sur le patrimoine culturel immatériel du village Ils peuvent nous aider également à travers leur regard professionnel pour ce patrimoine, notamment les spécialistes dans les différents domaines, à savoir les sociologues, les paysagistes, les anthropologues, les urbanistes, les techniciens...etc.

La population la plus jeune (enfants) est exclue de l'échantillon.

IV.3 Discussions des résultats du questionnaire

IV.3.1 Présentation des interrogés :

IV.3.1.1 Pour les habitants



Graphique IV.1 : Tranches d'âge des interrogés

Dans notre enquête nous avons jugé important de favoriser les personnes qui ont vécu dans le village traditionnel de Moknea, Ce sont donc des personnes âgées qui présentent un pourcentage de 69.63 % du nombre total des habitants interrogés. Ce pourcentage est réparti uniformément entre les hommes et les femmes.

IV.3.1.2 Pour les spécialistes

Nous avons pu interroger quatre (04) architectes, un paysagiste, un ingénieur en génie civil et un ingénieur en aménagement du territoire. Ces spécialistes font partie des deux organismes chargés de l'étude et l'approbation du POS villageois de Moknea.

IV.3.2 Interprétation des résultats du questionnaire :

IV.3.2.1 Pour les habitants :

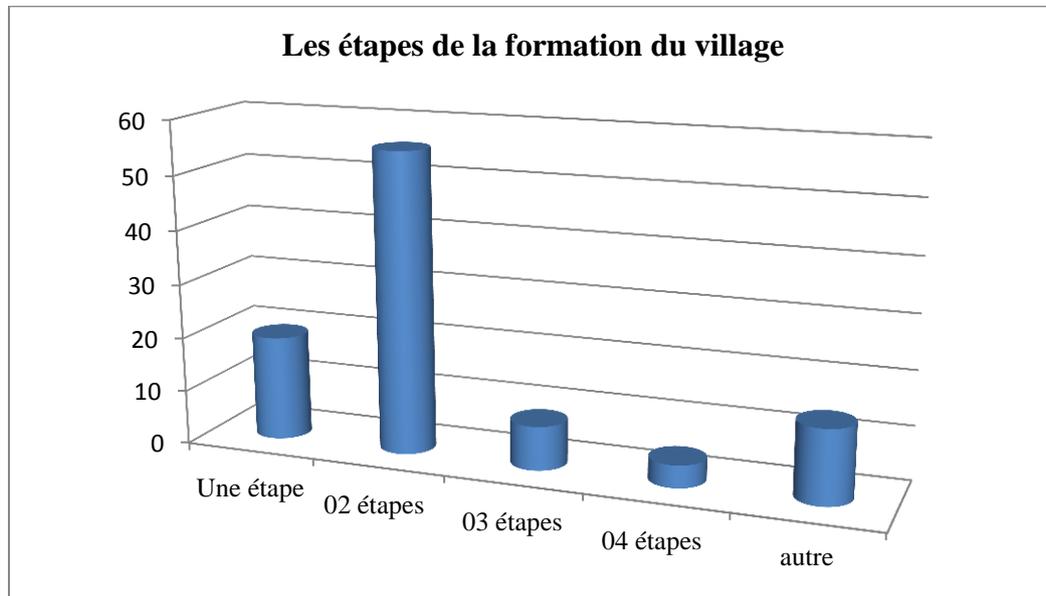
IV.3.2.1.1 Moknea ; un héritage ancestral à sauvegarder :

Toutes les personnes interrogées sont favorables pour la question de la sauvegarde du village traditionnel de Moknea. C'est un patrimoine culturel, un héritage ancestral et un témoin de la mémoire collective. Cependant les constructions du village sont en état vétustes ou de ruine ce qui le rend inhabitable. Il est nécessaire donc de le classer , de lui élaborer un plan permanent de sauvegarde, et de le restaurer.

IV.3.2.1.2 Un village historique :

Moknea est un village historique. Son développement physique s'est fait principalement en deux parties, ayant la période coloniale comme repère. Celle-ci a contribué à la modification de la réalité physique du village .Le type d'urbanisation organique est passé

d'un tissu radioconcentrique à un tissu linéaire. Ce point sera développé dans le chapitre suivant ou l'importance conceptuelle du village sera rédigée en fonction des informations recueillies auprès des habitants ainsi que la documentation disponible sur le village et selon notre observation et notre travail sur terrain.



Graphique IV.2 : Les étapes de la formation du tissu traditionnel de Moknea.

IV.3.2.1.3 Une œuvre collective de la société :

Moknea est édiflée par plusieurs personnes qui sont ses habitants. A ce stade nous arrivons à confirmer l'une des définitions du paysage culturel qui se présente une œuvre collective de la société sur des surfaces de la terre. Au niveau du village Moknea les maisons sont érigées sur des terres qui appartiennent chacune à une famille, ou à une grande famille, nous précisons également l'existence des propriétés communes à tous les habitants du village, c'est les biens « mechmel »¹⁰³ qui sont réservés soit aux activités primaires, soit à l'implantation des maisons pour les personnes n'ayant pas de terrains à bâtir.

IV.3.2.1.4 Valeurs sociales :

En érigeant en commun leur village et en partageant les biens ainsi qu'on procurant de l'aide aux autres, la société traditionnelle de Moknea s'avère une société caractérisée par son

¹⁰³ Les Bien Mechmel de Moknea présente 0.32 ha-source ; POS Moknea.

esprit d'association et de solidarité ainsi que sa culture d'échange. Ces aspects de la vie sociale présentent certaines des valeurs du paysage culturel

IV.3.2.1.5 Un patrimoine architectural :

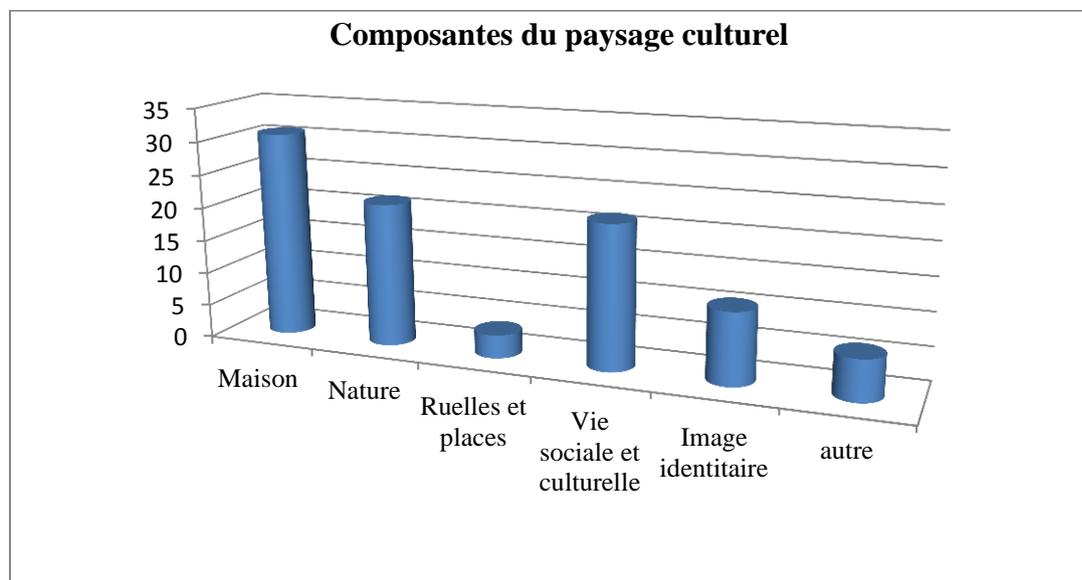
Les réponses que nous avons eues sur les matériaux utilisés, les procédés de construction ainsi que leur provenance et le moyen de transport sont les suivantes :¹⁰⁴

Matériaux utilisé	Procédé	Provenance	Moyen de transport
Pierre, terre, tuile, bois.	Traditionnel	La nature	humain et animal

Tableau IV.3 : Patrimoine architectural ; récapitulatif

IV.3.2.1.6 Composantes du paysage culturel :

Le paysage culturel du village Moknea se compose des éléments physiques comme les maisons et la nature et des éléments immatériels comme les valeurs sociales et culturelles¹⁰⁵, autrement dit le paysage culturel pour la population de Moknea est liée à ces trois éléments, c'est un paysage objet de par l'existence du patrimoine matériel et paysage sujet grâce aux considérations d'ordre immatériel qui en résultent.



Graphique IV.3 : Les composantes du paysage culturel de Moknea.

¹⁰⁴ Ce point sera également développé dans l'importance conceptuelle, en se basant sur l'observation et les informations recueillies chez les habitants et les spécialistes et en se référant à une documentation précise sur les villages traditionnels de Kabylie. Voir Pp 63-73.

¹⁰⁵ Voir Corpus théorique ; les composantes du paysage culturel.

IV.3.2.1.7 Perception visuelle du paysage

L'approche perceptuelle a démontré la valeur esthétique du paysage de Moknea. 88% des habitants interrogés ont qualifié le paysage d'un paysage esthétique. Il est composé de l'ensemble des constructions, la colline ainsi le couvert végétal

IV.3.2.1.8 Moknea ; un milieu de vie et une charge émotionnelle

La signification de l'ensemble (maisons nature) pour les habitants sont les suivantes : milieu de vie, vie et coexistence, sécurité, défense, tableau artistique, Œuvre artistique, identité ...etc

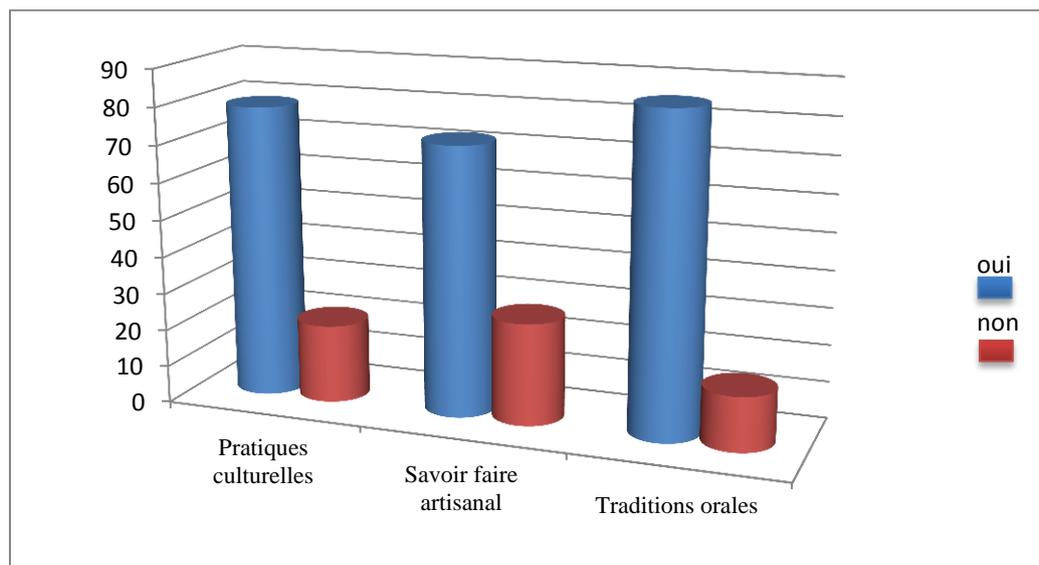
Ces réponses expriment en premier lieu l'importance de ce village dans la vie de ses habitants, c'est un endroit qui leur a procuré pendant plusieurs siècles un milieu pour la vie ou ils trouvent de la matière pour construire un refuge, de l'eau, de la végétation et toutes les conditions de vie malgré la rudesse de cet environnement montagneux, qui leur a procuré également de la sécurité contre les invasions, c'est le concept de « la montagne refuge »¹⁰⁶ qui nous a été décrit par les habitants en utilisant leur propre langage comme : « l'ennemi ne pouvait pas nous atteindre, nous avons choisis de nous installer sur une assiette dominante ce qui nous a permis de le vaincre ».

IV.3.2.1.9 Patrimoine immatériel:

Le patrimoine culturel immatériel du village Moknea est très riche. Il réaffirme l'identité de cette population et traduit la forte relation avec ses origines, ce qui valorise son paysage culturel et le représente fortement.

Avez-vous des traditions culturelles :

¹⁰⁶ Ce point sera développé dans le chapitre suivant. Voir p 63



Graphique IV.4. : Le patrimoine immatériel à Moknea.

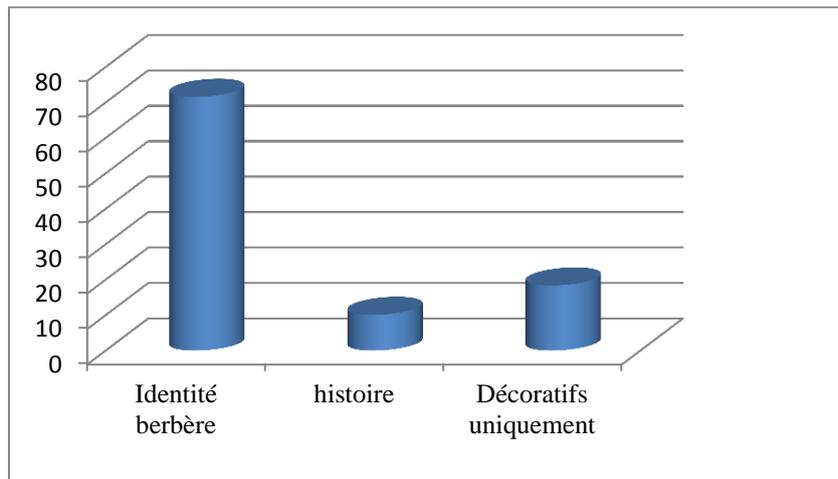
Pratiques culturelles et traditions orales :

Ce patrimoine immatériel se compose d'après les habitants de plusieurs éléments comme les fêtes religieuses, les activités coutumières comme les rituels et pratiques sociales telles que les « Ouaada » qui rappellent aux villageois l'esprit de solidarité et d'association. La nouvelle année berbère « Yennayar » dont la célébration est considérée comme un geste et une tradition culturelle qui réaffirme l'histoire et l'identité du territoire kabyle et exprime la volonté de préserver la pérennité de la race berbère, les rituels liés à la naissance et aux mariages, les cérémonies qui marquent des dates importantes comme l'arrivée du printemps.

Les traditions orales sont aussi présentes par excellence grâce aux proverbes, énigmes, contes, comptines, chants et poèmes d'équipes, elles sont gardées à ce jour par plusieurs personnes qui sont gardiens de la mémoire collective. La transmission de ses traditions ne peut être assurée que par le contact continu entre la population la plus ancienne et la plus jeune du village.

Signification immatérielle des objets artisanaux :

A quoi est liée la signification des motifs dessinés sur les objets artisanaux :



Graphique IV.5 : Signification immatérielle des objets.

Nous trouvons également un savoir-faire important dans les arts manuels tel que la poterie, le tissage, les bijoux, les arts décoratifs...etc. L'artisanat est « la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel »¹⁰⁷, les objets d'art traditionnels sont représentatifs de l'identité berbère et ils sont destinés à être muséifiés et sauvegardés.

Spécificité culturelle :

Le village ne présente cependant aucune pratique culturelle ou un savoir-faire spécifique selon les habitants. Mais ceci n'empêche pas son classement comme bien culturel, car c'est un patrimoine qui remplit plusieurs critères de classement.

IV.3.2.2 Enquête auprès des spécialistes :

IV.3.2.2.1 Eléments de valeurs à Moknea:

Selon 57.12 % des spécialistes que nous avons interrogé la valeur du village Moknea réside dans **les caractéristiques de la construction et l'urbanisation traditionnelle kabyle préservés à ce jour** . la valeur de Moknea réside dans son **architecture vernaculaire intrguée à la nature** ainsi que dans sa composition¹⁰⁸. Elle réside également dans son **historicité**¹⁰⁹ et sa relation avec les événements historiques qui ont accompagné la création des villages kabyles de cette période.

¹⁰⁷ <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/artisanat-traditionnel-00057>

¹⁰⁸ Ce point sera développé en détail. Voir Pp 63.69.

¹⁰⁹ C'est l'importance historique qui sera développée. Voir p74

60% des spécialistes que nous avons interrogés ont parlé de la relation de cet héritage avec les **exigences d'ordre sociale** autrement dit c'est un produit culturel de la société kabyle.

IV.3.2.2.2 Périmètre traditionnel à sauvegarder :

85.71 % des spécialistes que nous avons interrogé ont confirmé que l'environnement naturel de Moknea est favorable pour le tourisme, et que ce « site naturel avec le bien bâtis » forment un périmètre bien défini à protéger et à classer.

IV.3.2.2.3 Valeur esthétique paysagère du village :

Cet ensemble « bien bâtis et site naturel » est qualifié d'esthétique et harmonieux par tous les spécialistes, grâce à l'intégration des constructions au paysage .Elle se traduit dans :

- Les éléments formels : utilisation des toitures et l'intégration à la forme de la colline sur laquelle le village est dressé.
- Dans les matériaux de construction utilisés : matériaux issus de l'environnement.
- Dans la couverture végétale qui participe à la composition paysagère.
- Dans les couleurs : le vert de la nature, couleurs de la pierre..etc

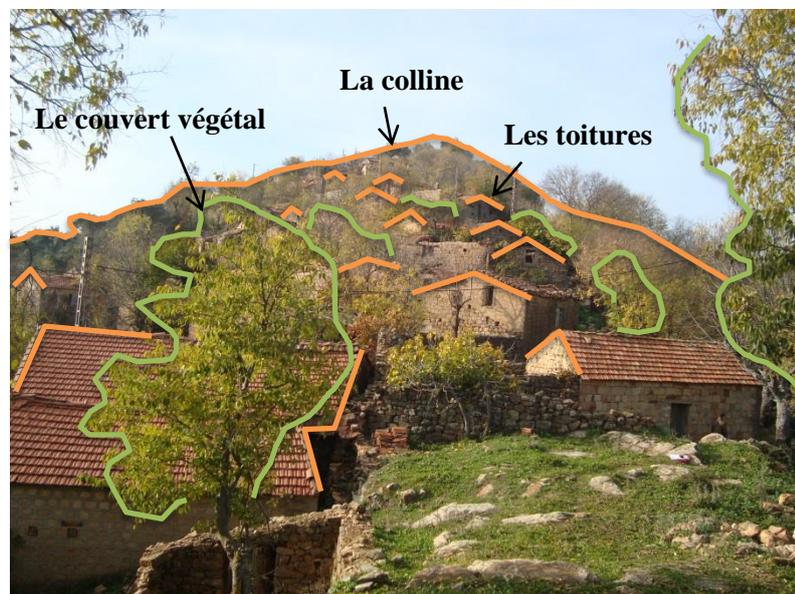


Figure IV.1 : Paysage de Moknea. **Source :** auteur.

Source : auteur

IV.3.2.2.4 Critères de classement :

Ces critères selon les spécialistes sont les suivants :

- La valeur historique du village.
- Les potentialités naturelles et culturelles que recèle cet ensemble traditionnel.
- Son bon état de conservation¹¹⁰.
- Son architecture traditionnelle.
- Son paysage.

IV.3.2.2.5 Le tourisme une perspective de mise en valeur pour Moknea :

Le village de Moknea constitue un véritable site touristique vu les potentialités qu'il recèle. Le village est favorable pour plusieurs formes de tourisme ; culturel et naturel .Pour cela une réflexion sur cette perspective de mise en valeur doit être engagée

¹¹⁰ Il a été recensé (229) constructions traditionnelles sur un nombre total de construction égal à (252).Source ; POS village Moknea

CHAPITRE V

Application de la méthode d'évaluation -les énoncés d'importance-



*« La géographie est donnée, l'histoire s'est
Manifestée, un patrimoine s'est constitué et, selon
des entités territoriales plus ou moins vastes, un paysage
particulier a émergé, contribution à l'identité collective »*

VEZINA ,2003

V.1 Importance conceptuelle

Le tissu traditionnel de Moknea se compose de plusieurs éléments naturels et architecturaux dont la création renvoie à plusieurs siècles passés. C'est un ensemble patrimonial et un héritage ancestral dont la valeur réside en premier lieu dans son histoire physique liée à plusieurs périodes historiques.

V.1.1 Histoire physique :

La formation du village est associée principalement à l'histoire et à la culture des personnes qui l'ont érigé. Sa création est liée à l'idée de la « montagne refuge » ou l'installation de cet établissement humain s'est faite contre toute invasion. La montagne constitue donc une défense naturelle et un refuge pour ces personnes. Pour K.MEBAREK¹¹¹ la Kabylie est une citadelle naturelle impressionnante « la nature s'était chargée d'offrir un inexpugnable rempart renforcé par les murs aveugles des maisons jointives et de leur pourtour »¹¹².

Selon Xavier de Planhol un professeur français de géographie ; les invasions hilaliennes du XI^{ème} au XIV^{ème} siècle ont été à l'origine de la création des établissements humains berbères dans les montagnes¹¹³.

La proximité d'un point d'eau¹¹⁴ est également un élément qui a contribué à la création du village Moknea d'où l'existence d'une fontaine, et la disponibilité des vergers et sols fertiles à l'agriculture. Ce tissu s'est donc développé en fonction des besoins de la population ainsi que les opportunités offertes par la nature.

La formation du noyau traditionnelle du village Moknea s'est faite en deux parties :

V.1.1.1 Une première partie : (voir Carte IV.1, page 64)

Érigée sur la partie centrale et la partie Est du périmètre traditionnel, dressée sur une crête ; ce premier tissu est caractérisé par une urbanisation organique de type radioconcentrique. C'est le résultat de la topographie chahutée du site ou l'implantation s'est faite perpendiculairement aux courbes de niveau en longeant les ruelles et impasses du village.

¹¹¹ MEBAREK.Kaci Maître-assistant, Département Architecture, université de Blida.

¹¹² MEBAREK.Kaci. Revue « vie des villes », N °05, Mai 2015.

¹¹³ PLANHOL .Xavier: « Les nations du Prophète ». Edition Fayard, Paris, 1993, p894 et p315

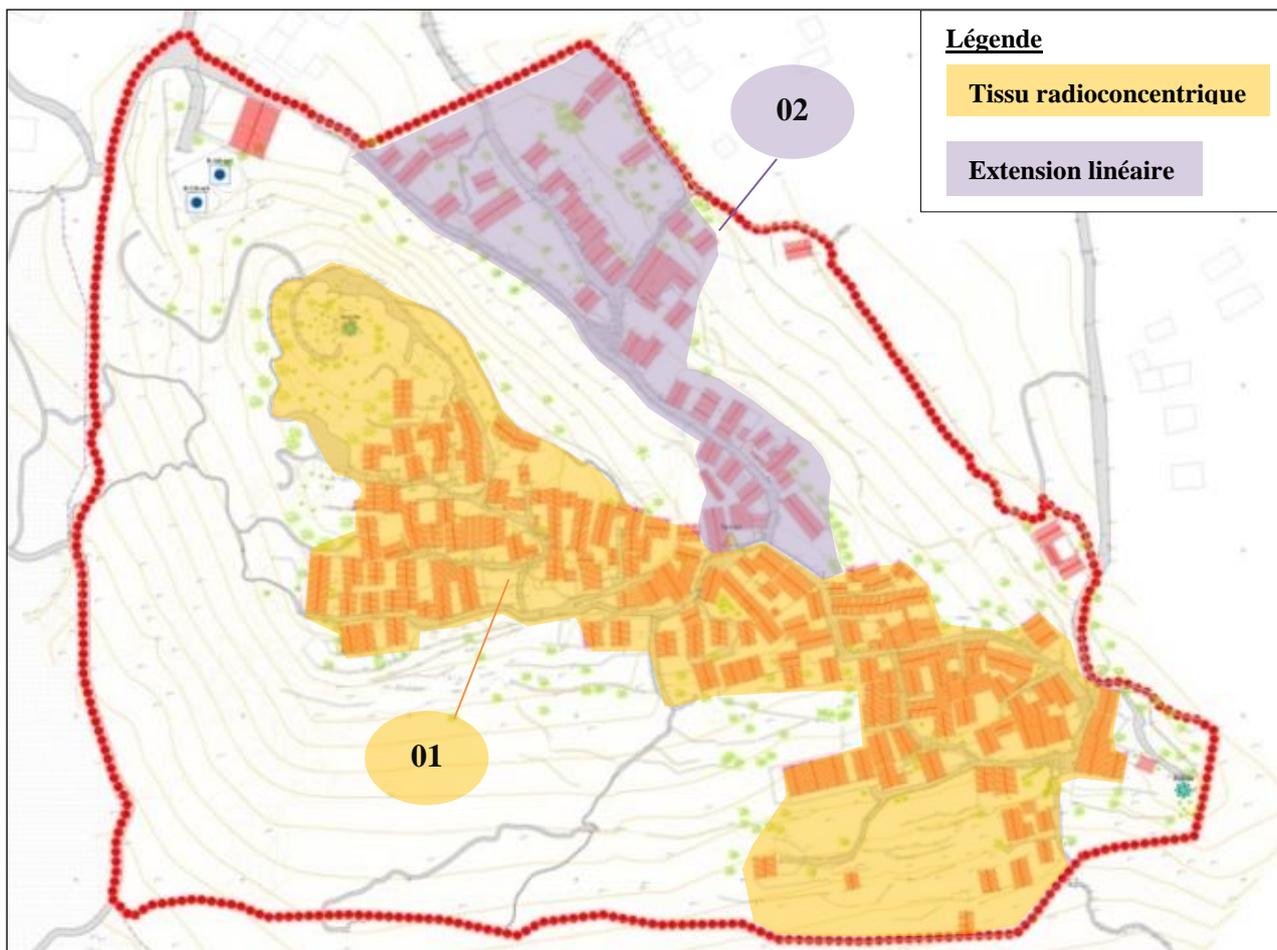
¹¹⁴ Résultat du questionnaire pour les spécialistes.

Ce relief est contraignant de par son « volume, ses altitudes nuancées, le compartimentage et les escarpements qui en résultent »¹¹⁵ constitue un paysage naturel offrant de grands panoramas sur les massifs montagneux avoisinants.

Les petites maisons à tuile dressées sur ces flancs accentuent le paysage et forment un ensemble de qualité esthétique indéniable, qui peut constituer une destination touristique privilégiée.¹¹⁶

V.1.1.2 Une deuxième partie : (voir carte ci-dessus)

C'est l'extension du premier noyau, elle est réalisée sur le versant nord de la crête dépassant la porte du village qui procurait autre fois de la sécurité pour ses habitants. La porte a aujourd'hui disparu. Cette partie est caractérisée par une urbanisation organique de type linéaire, le long du sentier menant vers le lotissement moderne actuel de Moknea.



Carte V.1 : Evolution du village Moknea. **Source :** POS villageois. Traitée par l'auteur.

¹¹⁵AIT LHADJ.Zoulikha. Op.Cit .P 50

¹¹⁶ Le paysage est perçu esthétique par les habitants et par les professionnels grâce à son harmonie. Ceci découle des résultats du questionnaire.



Figure V.1 : Extension linéaire du village.
Source : auteur



Figure V.2 : Porte du village.
Source : auteur



Figure V.3 : Urbanisation radioconcentrique du village. **Source :** auteur



Figure V.4 : Grands panoramas offerts par les hauteurs du village. **Source :** auteur

V.1.2 Intégration à la nature :

Moknea est un village dont tout ouvrage résulte d'un savoir faire local et des techniques spécifiques d'utilisation des ressources naturelles de l'endroit. La disponibilité de la pierre comme matériau principal a permis aux villageois de sculpter le paysage qui est considéré comme le résultat de l'interaction de l'homme avec les éléments de son environnement. Les maisons sont construites en pierre, et tous les sentiers sont revêtus de pavés et les murs de soutènement longeant les sentiers sont faits de pierre aussi. Cet ensemble est donc une expression de l'adaptation humaine des ressources locales .

L'adaptation et l'utilisation humaine des ressources naturelles se manifeste dans les matériaux et les techniques utilisés pour tous les ouvrages à savoir les maisons et le réseau de déplacement. Elle se manifeste aussi dans les couleurs du paysage, la division du terrain, la préservation de la nature et donc dans le caractère physique du paysage .

V.1.2.1 L'intégration à la morphologie du terrain

Nous abordons dans ce point la réalité physique. La morphologie concrète de l'établissement humain de Moknea, qui par le biais d'intervention humaine a formé des représentations artistiques et fonctionnelles. Cette intégration se repère à l'échelle des maisons comme à l'échelle des aménagements extérieurs.

Cette intégration reflète un mode de production de l'espace bâti basé sur l'efficacité, la durabilité des ouvrages ainsi que sur le respect et la protection de l'environnement naturel.

Au niveau du village, les maisons qui sont implantées les unes contre les autres forment un hameau traditionnel dont le paysage est impressionnant du point de vue technique et formel. L'évaluation de l'esthétique de cet ensemble est soumise aux règles de bonnes formes et de belles couleurs. Quoique la perception de ce paysage est subjective, nous n'ésitions pas de parler de sa valeur esthétique paysagère. Cette caractéristique semble être commune à tous les villages de la Kabylie où le site est généralement très accidenté et la disposition des maisons accentue le relief tel qu'il est décrit dans l'énoncé de Martial Rémond « au long des crêtes secondaires...des chapelets des villages semblent, à distance, une suite impressionnante de fortins ; en réalité, amas de demeures entassés et comme peureusement blottis les unes contre les autres »¹¹⁷.

nous avons effectué une photographie sur des endroits illustrant l'ancrage des maisons dans leurs assises d'une part et le paysage d'ensemble que forment ces habitations d'autre part.

¹¹⁷MARTIAL. Rémond: « Au cœur du pays kabyle ». Edition Baconnier-Hélio, 1932, p 198.



Figure V.5 : implantation des maisons Sur la colline .Source : auteur.



Figure V.6 : Implantation des maisons en gradin. Source : auteur.



Figure V.7 : Maison en pierre ; continuité du paysage naturel et du paysage construit. Source : auteur.



Figure V.8 : Implantation des maisons en gradin. Source : auteur.

A l'aide de l'observation nous avons repéré également des ouvrages illustrant l'utilisation directe des ressources naturelles. Ces exemples illustrent également les formes d'appropriation de l'espace, ce sont des endroits ,des ouvrages ou des sentiers caractérisés par leur homogénéité et leur qualité esthétique. Nous avons constaté que les roches constituent les soubassement des maisons, des plates formes ,des passages y compris les escliers et rampes qui sont sculptés directement sur des assises rocheuses.



Figure V.9: Tajmaat de Maknea, un exemple éminent de l'utilisation directe des ressources naturelles. **Source :** auteur .



Figure V.10 : Sa plateforme est constituée directement par un grand rocher taillé. **Source :** auteur .

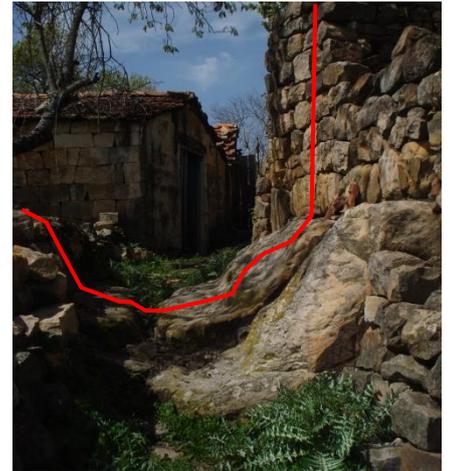


Figure V.11: La pierre est un matériau principal qui qualifie le paysage d'un paysage continu et homogène .la maison est en pierre, la ruelle est formée de la roche émergeant du sol sans aucune modification. **Source :** auteur .



Figure V.12: L'escalier est en pierre bordé par des rochers comme des gardes corps. **Source :** auteur.



Figure V.13 : Le sentier est un exemple d'adaptation humaine des ressources naturelles. **Source :** auteur.



Figure V.14 : Cette rampe est une façon d'appropriation de l'espace naturel. **Source :** auteur.



Figure V.15: Un coin utilisé comme une kitchenette, une des formes d'appropriation de l'espace. **Source :** auteur.



Figure V.16: Architecture organique, les fondations en blocs de roche constituent l'assise de la maison. Conception fortement liée à la nature. **Source :** auteur.



Figure V.17: Environnement naturel constitue la source et la provenance de la pierre. . **Source :** auteur.

V.1.2.2 Les matériaux ¹¹⁸

V.1.2.2.1 Les matériaux de construction

Les maisons :Toute les maisons du village sont faites en pierre.Leur forme est rectangulaire simple ,leur couleur est fonction de la roche utilisée .

Les sentiers et les murs de soutènement ;les murs de soutènement sont en pierre, les sentiers et ruelles du village ont un revêtement en pierre. En plus aux caractéristiques spécifiques et avantages de ce matériau durable il rend le paysage plus esthétique.



Figure V.18 : Ruelle revêtue de pavés.

Source : auteur.



Figure V.19 : Mur de soutènement en pierre sèche.

Source : auteur.

V.1.2.2.2 Les techniques constructives:

la technique de construction utilisée dans l'édification de ce villages est une technique traditionnelle propre à la région kabyle : une technique utilisant la pierre sans liant,c'est le procédé de la pierre sèche.¹¹⁹les pierres sont agencées suivant leur forme et leur volume,les angles ont un traitement spécifique.



Figure V.20 : procédé de la pierre sèche.

Source : auteur.



Figure V.21 : procédé de la pierre sèche.

Source : auteur.

¹¹⁸ Selon plusieurs spécialistes ; la valeur du paysage Moknea réside aussi dans les matériaux utilisés, de par leur esthétique et leur durabilité.

¹¹⁹ ALILI.Sonia. Op.Cit. p 37

V.1.3 Composition du village ¹²⁰

La valeur du paysage culturel du village Moknea réside également dans son système d'organisation spatiale et ses différentes composantes ainsi que le rôle que joue chacune de ces dernières dans la vie sociale, culturelle et économique des habitants.

A l'exemple de tous les villages kabyles, Moknea se compose d'un nombre important de groupement de maison dont le rôle est plus qu'un simple refuge, des ruelles, des sentiers et impasses, une place et une mosquée. Cet ensemble patrimonial permet une lecture de toute une organisation sociale et nous enseigne les différents rapports avec la mémoire et l'esprit du lieu, l'environnement socioculturel, économique et environnemental ; un équilibre traduit par la fonctionnalité, l'utilité et l'harmonie.

Le paysage culturel du village Moknea se traduit dans le fonctionnement de ce lieu de vie exprimant plusieurs idées et significations, Kevin Lynch dit : « chaque paysage habité constitue un milieu de communication, les messages qu'il comporte peuvent ainsi être explicites ou implicites, simples, ou subtils »¹²¹

Le village Moknea est composé de :

V.1.3.1 Les ruelles :

Des éléments structurants le village, ayant comme fonction la liaison entre les maisons. La conception et la disposition de ces ruelles sont aussi fonction de la topographie du terrain ; elles sont implantées parallèlement aux courbes de niveau¹²², ce qui démontre l'une des manières de s'intégrer à la nature et à ses reliefs. Nous trouvons également des sentiers qui mènent vers les champs et vergers qui constituaient la source de revenu pour les villageois. Ils sont plusieurs ce qui a permis de relier tous les vergers au village pour former une continuité fonctionnelle de ce petit territoire interdépendant d'où son importance conceptuelle. Malheureusement aujourd'hui cette fonctionnalité est perdue : le village ainsi que la plus part de ces vergers sont abandonnées et les sentiers sont obstrués la notion du lieu de vie n'y est plus actuellement.

¹²⁰ Ce point a été développé par les spécialistes que nous avons interrogés : La composition du village est l'un des traits urbanistiques villageois caractérisant le paysage culturel Moknea.

¹²¹ LYNCH. Kevin: « Voir et planifier : l'aménagement qualitatif de l'espace », Edition Duodi, 1982, p 30.

¹²² ALILI.Sonia. Op.Cit .P

Certains de ces sentiers mènent également vers les villages avoisinants dont leur appellation est tirée. Citons à titre d'exemple (avrid n Hidous « sentier vers hidous »), ce qui signifie l'ouverture à l'autre et la valorisation des relations entre les différents milieux de vie traditionnels également interdépendants.

Cette réalité physique interdépendante dictée par le réseau de déplacement, joue un rôle prépondérant dans la vie de la société villageoise et décrit le paysage culturel du village Moknea dans l'une de ses composantes physiques matérielles.

V.1.3.2 Les impasses:

Un accès autorisé que pour les membres du même groupement de maison. Physiquement l'impasse se termine souvent en cul de sac. Cet élément symbolise le rejet de l'étranger¹²³. Ces impasses sont aussi « le résultat de contraintes techniques et fonctionnelles »¹²⁴. L'impasse est donc un autre élément où la conception physique est fortement relié à l'environnement et ses contraintes physiques ainsi qu'à des significations et des valeurs de la société villageoise.

V.1.3.3 Tajmaat :

Se situe à l'entrée du premier noyau traditionnel de Moknea, constitue un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur du village. Elle est recouverte de toit et dotée de deux banquettes ; cette conception favorise la rencontre, le dialogue et la communication entre les hommes du village qui s'y rendent pour se détendre ou pour régler un problème. C'est un lieu d'institution de la gestion de la communauté. Il est aussi un lieu de culte. Tajmaat joue donc un rôle important dans la vie des villageois d'où son importance dans la composition du paysage culturel,

V.1.3.4 La fontaine :

Une source d'eau pour les activités domestiques des villageois. Elle est aussi un lieu réservé aux femmes du village ; un endroit pour la rencontre et la détente.

¹²³ ALILI.Sonia. Op.Cit .P

¹²⁴ AÏS .Amar :« Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU), Alger, 2003, p 57.

V.1.3.5 La place du village :

Un lieu de rencontre pour la société villageoise, un endroit réservé pour les activités de détente principalement les fêtes de mariage, et toute autre rencontre.

Elle joue donc un rôle important dans la vie de la communauté villageoise qui célèbre les évènements heureux ou tristes communs aux habitants du village.

V.1.3.6 L'hara:

Un espace privé constitué par un groupement de maison organisé autour d'une cour « L'hara » peut être composée d'une ou plusieurs maisons¹²⁵. Elle est partagée par des membres de la même famille. Le concept de se réunir autour d'un espace central est physiquement avantageux par sa fonctionnalité et ses apports en lumière. Il constitue le lieu de déroulement des différentes activités de la vie quotidienne principalement de la femme. Ajoutant à cela la notion de partage entre les différents membres de la famille. L'hara est plus qu'un refuge pour ses habitants. Elle réunit plusieurs générations et contribue à l'éducation de la société grâce à ce contact entre les générations. Nous concluons que le groupement de maison est une composante qui présente un parfait exemple du paysage culturel d'où l'existence d'une composante matérielle également qu'une composante immatérielle.

Synthèse :

La conception du village Moknea nous donne une image sur l'identité physique et symbolique du lieu. Elle nous renvoie à la définition du paysage dans « la globalité des rapports entre les éléments physiques et humains ou l'homme devient constituant du paysage et contribuant à son évolution »¹²⁶ à travers un processus d'appropriation de l'espace, c'est un « caractère actif qui permet à l'homme d'appartenir à son environnement »¹²⁷

¹²⁵ ALILI.Sonia. Op.Cit .P

¹²⁶ AIT LHADJ.Zoulikha.Op.Cit .P 15

¹²⁷ BACHAKH. Houria : « mécanismes de formation/transformation de l'environnement bâtis », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, Décembre 1998.

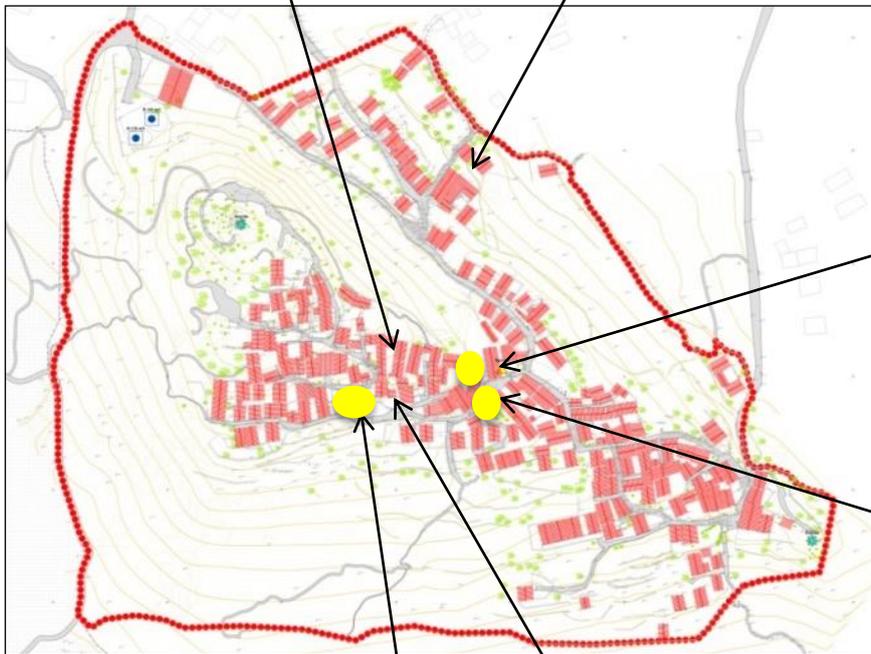
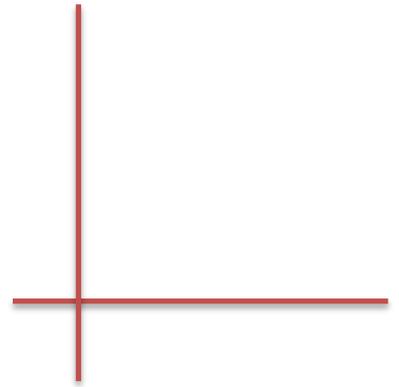
Composition du village : Carte synthétique



Figure V.22 : exemple de ruelle.
Source : auteur.



Figure V.23 : exemple d'une impasse sèche. Source : auteur.



Carte synthétique .Source :
POS Moknea .auteur.



Figure V.24 : Tajmaat Moknea.
Source : auteur.



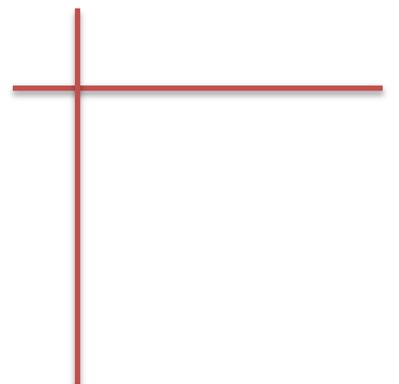
Figure V.25 : Fontaine de Moknea.
Source : auteur.



Figure V.26 : La place du village.
Source : auteur.



Figure V.27 : exemple d'un groupement de maisons. Source : auteur.



V.2 Importance historique :

L'importance historique du village Moknea réside dans :

Son appartenance à la tribu d'Ait Ghobri, qui était un centre rayonnant durant plusieurs périodes historiques de l'Algérie, grâce à sa situation centrale et son relief montagneux favorable à la défense.

L'histoire proche et lointaine de la région. La période de la colonisation française était une période marquante dans l'histoire du village et qui a contribué à la modification de la réalité physique de l'environnement construit.

La contribution de l'histoire à la construction du fond culturel de la région et sa transmission aux générations actuelles ; Les moines et lettrés des Ait Ghovri durant le moyen âge ont transmis aux temps actuels des connaissances et pratiques religieuses encore vivantes au niveau de la région.

V.3 Importance contextuelle (valeurs sociales) :

La valeur sociale est l'une des valeurs reconnues par les spécialistes pour le village traditionnel de Moknea, car ce village est le résultat d'une exigence d'ordre social. Ce village c'est une « unité politique et administrative fondamentale »¹²⁸ de la société de Moknea. Son importance réside dans les rapports sociaux, les codes et les valeurs de la société, et dans cette organisation la plus « démocratique et la plus simple »¹²⁹

Cette organisation administrative de la société traditionnelle est la « conséquence naturelle de l'esprit d'association et de solidarité qui à l'état d'instinct anime ces populations »¹³⁰ ; la valeur de la société du village est en premier lieu liée aux principes de la vie associative et de *self-government* ou le peuple est le centre de toute décision et il suffit à toute les fonctions, la justice, l'administration, le gouvernement ...etc.

La vie associative du village Moknea se traduit aussi par les volontariats qui expriment l'idée et la volonté d'appartenance, c'est l'un des devoirs de ses habitants.

Une passion d'égalité et de solidarité anime la vie sociale. Nous trouvons dans le village de Moknea des endroits significatifs de ces notions. « Taneqlet n rabbi » est un

¹²⁸ R. BASAGARA et A. SAYAD: « Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie », 1974, p 57.

¹²⁹ HANOTEAU.A et LETOURNEUX .A :« La Kabylie et les coutumes kabyles». Edition Bouchène, 2003, p 07.

¹³⁰ Ibidem.

endroit dans le village qui tire son appellation d'un figuier d'où mangent les pauvres du village qui ne possèdent pas de ressources.

Parmi les traits distinctifs de la société du village Moknea nous trouvons aussi les liens qu'elle établit avec la nature, avec les montagnes. Des considérations spirituelles pour le paysage qualifié par la plus parts de ses habitants du milieu de vie ou s'établissent des émotions. Des peuples souvent installé sur les versants et collines de ces montagnes qui leurs ont toujours procuré de la sécurité et reste un endroit fermé aux offensives et bruits extérieurs. C'est un environnement naturel qui les abrite et les protège .A propos des peuples de la Kabylie et leurs établissements, Tahar Djaout dans ce texte intitulé « Vigies » dit : « l'homme a reculé jusqu'à se retrouver là où le cheval de l'envahisseur n'accède pas, où l'anfractuosité de la roche offre l'abri... »¹³¹.

Dans ce massif montagneux le peuple a su vivre et a su s'adapter au climat et aux différentes contraintes physiques. La société de Moknea comme toute les sociétés traditionnelles au fond de cette rudesse de l'environnement est régie par des règles morales et culturelles .T. DJAOUT a énoncé à ce propos ce paragraphe : « dans les implacables montagnes de Kabylie ou l'été est accablant ,et ou les hivers tannent la peau, l'homme a appris à vivre frugalement, le sens des valeurs morales, de l'honneur en particulier, supplantant les biens matériels »¹³².

Les activités que les hommes de la société traditionnelle de Moknea exerçaient étaient diversifiées, l'agriculture ou l'homme a toujours fait appel aux animaux pour accomplir les tâches les plus pénibles, et l'artisanat qui nous renvois grâce à ses motifs décoratifs à l'identité berbère malgré l'amenuisement de son contenu symbolique.

« Axxam » ou la maison est la plus petite dimension de la structure sociale kabyle, elle se compose d'une (01) à trois(03) générations, « symbole de la quiétude et d'appartenance »¹³³ assure la pérennité des générations. La coutume établie des liens forts de maintien et de solidarité entre les membres de la même famille, c'est la valeur de solidité.

L'ensemble d'Axxam constitue « Taxxarubt », caractérisée par le même lien familial : elle se compose des descendants du même ancêtre de la quatrième à la cinquième génération qui présentent également des liens de solidarité.

¹³¹ DJAOUT.Tahar et MAROC. Ali: « La Kabylie». Edition Mag Med, Paris, 2000, p 21.

¹³² Ibidem p 13.

¹³³ ALILI.Sonia. Op.Cit .Pp 41-42.

« Ixarvane » se regroupent pour former « adrum » qui « représente la cellule de base du village »¹³⁴ et le nom de référence des individus qu'on reconnaît par rapport à leur appartenance.

L'environnement construit de Moknea est aussi « la manifestation du groupe »¹³⁵ suivant des codes sociaux et les règles culturelles qui déterminent ce mode d'organisation. A petite échelle la maison kabyle n'échappe pas à ces règles « ...sa forme et son aménagement sont fortement influencés par le milieu culturel auquel elle appartient »¹³⁶, la maison à cour est une conception architecturale qui conserve l'intimité de ses habitants¹³⁷.

Tout est significatif dans la maison kabyle, la porte d'entrée avec sa hauteur diminuée symbolise le respect de la personne pour les propriétaires de la maison quand elle s'incline avant d'entrer. Cette porte et son système de fermeture « Draa » forment un système défensif et symbolise la sécurité. Le foyer réunit tous les membres de la famille en écoutant la vieille raconter une histoire, une légende, ceci fait partie des gestes culturels et éducatifs pour les enfants.

Les murs intérieurs de la maison, les niches de rangements sont ornées de motifs dont la symbolique est souvent reliée à l'identité berbère.

¹³⁴ ALILI.Sonia. Op.Cit .P 42.

¹³⁵ TOUBAL.Ramdane. Op.Cit .P 01.

¹³⁶ BADENE.Sadia.Op.Cit .P 44.

¹³⁷ ALILI.Sonia. Op.Cit .P 194.

CHAPITRE VI

Synthèse d'évaluation



*Moknea un village à classer comme bien
culturel*

VI. Moknea : un village à classer comme bien culturel :

Le village traditionnel Moknea est un patrimoine ancestral dont le paysage culturel est signifiant de plusieurs valeurs qui lui permettent d'être classé comme bien culturel national, il intègre deux dimensions :

Une réalité objective : liée au patrimoine matériel naturel et culturel (architectural).

Une réalité subjective : liée à la charge symbolique culturelle et émotionnelle ainsi que les représentations mentales de ce patrimoine culturel paysager.

VI-1 Les valeurs du paysage culturel du village Moknea

Moknea recèle des valeurs tangibles et intangibles :

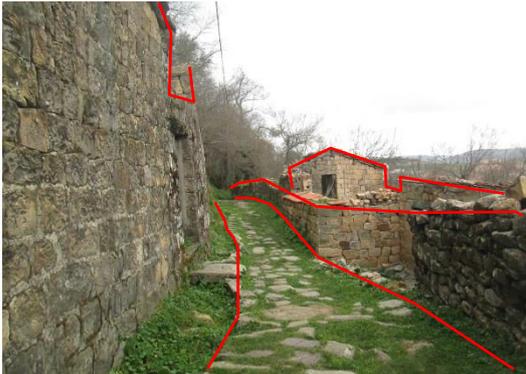
- Valeurs historiques
- Valeurs architecturales
- Valeurs émotionnelles et symbolique
- Valeurs esthétiques et paysagères
- Valeurs socio-culturelles
- Valeurs écologiques

VI-2 Les éléments caractéristiques de Moknea :

Moknea présentent des éléments caractéristiques liés aux :

- Paysage d'ensemble et organisation spatiale.
- Éléments bâtis.
- Éléments culturels immatériels.

Tableau VI.1 : récapitulatif des éléments caractéristiques du paysage de Moknea. **Source** : auteur

Paysage d'ensemble et organisation spatiale.	<p>Fig. VI.1:L'environnement rocheux. Source : auteur.</p>	<p>Fig. VI.2: Les relations spatiales à l'intérieur du village. Source : auteur.</p>
		
	<p>Fig. VI.3:Les séquences de vue à l'intérieur du village .Source : auteur.</p>	<p>Fig. VI.4: Les vues dominantes. Source : auteur.</p>
		
	<p>Fig. VI.5:Les détails des groupements de maisons. Source : auteur.</p>	<p>Fig. VI.6:Les détails des éléments construits extérieurs. Source : auteur.</p>
		

Conclusion générale

Conclusion générale :

Le classement du village comme bien culturel permettra de sauvegarder et de protéger son périmètre traditionnel. Les POS villageois sont une nouvelle politique de mise en valeur qui a été récemment mise en pratique. Ceci est un nouveau souffle pour le patrimoine culturel kabyle notamment pour le village Moknea ainsi que pour les deux autres villages traditionnels concernés par cette étude. Le POS villageois établie des connaissances sur ce patrimoine en attendant d'établir un plan permanent de Sauvegarde.

Notre travail a visé la justification de valeurs pour le village Moknea à travers le concept du paysage culturel. Il est pour Moknea un patrimoine naturel, et culturel, matériel et immatériel. C'est aussi un ouvrage combiné de l'homme et de la nature, un milieu de vie et une expression matérielle des valeurs et de la culture de la société. Il possède des charges symboliques et constitue un paysage représentatif de la région kabyle.

La mise en valeur de ce patrimoine ne peut se faire sans la contribution et la collaboration des différents acteurs à savoir la communauté locale, les spécialistes, et les différents responsables .Face aux différentes mutations sociales et paysagères actuelles, il nous semble nécessaire de se réappropriier son patrimoine et répondre aux enjeux du développement touristique. La création des associations culturelles permettra de nourrir la conscience patrimoniale et de contribuer au maintien du patrimoine matériel et immatériel de la région. Le tourisme peut être un puissant facteur de développement .Il engage une réflexion sur :

- Les techniques de restauration du village.
- Les circuits touristiques à l'intérieur et à l'extérieur du périmètre traditionnel.
- Le rôle de la collectivité locale.

Recommandations et perspectives de recherche

Notre recherche étant une initiation au concept du paysage culturel kabyle pour sa mise en valeur, n'est pas complète :

-Le paysage culturel kabyle est une notion qui nécessite d'être prise en compte dans le cas de tous les villages traditionnels présentant des caractéristiques communes.

-L'évaluation du paysage culturel kabyle nécessite l'élaboration d'un outil méthodologique spécifique.

-L'histoire du village Moknea nécessite d'engager des recherches approfondies qui doivent être munies par les historiens, les archéologues ainsi que les architectes tout en incluant la population locale afin de mieux la retracer.

-La mise en valeur du patrimoine ne se limite pas à sa reconnaissance, à son évaluation ou à son classement, mais elle nécessite l'élaboration d'un outil de sauvegarde, de restauration et de conservation.

-Dans le processus d'évaluation et de mise en valeur du paysage culturel, il est nécessaire de Prendre en compte les mutations que subit le paysage à savoir les tentations de modernisation (réseau électrique) ainsi que la réhabilitation par l'intégration de nouveaux matériaux.

-Prendre en compte la situation limitrophe des trois villages traditionnels (Aourir ,Tabourt,Moknea se situant à la commune d'Ifigha) qui sont proposés au classement dans l'élaboration d'un plan permanent de sauvegarde, il nous sera dès lors possible de parler d'un pôle culturel ou se projettera l'activité touristique

Bibliographie :

Ouvrages :

- BASAGARA R. et SAYAD .A : « Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie ». 1974.
- BERQUE. Augustin, 1984 :« Paysage empreinte, paysage matrice, éléments de problématique pour une géographie culturelle ».In : Espace géographique, N°01, Paris.
- BERQUE. Augustin:« Paysage, milieu, histoire ».In : collectif : « Cinq propositions pour une théorie du paysage ». Edition Champ Vallon, Seyssel, 1994.
- CHALIER .S :« La démarche sociale en matière de paysage ».In revue de géographie Alpine, N° 15,1995.
- DAVIES. John: « Temps et Paysage ». Edition Tarabuste, 1984.
- DJAOUT.Tahar et MAROC. Ali: « La Kabylie». Edition Mag Med,Paris, 2000 .
- EPSTEIN.J: « Paysages-image et idéologie ».In : les annales de la recherche urbaine, N°10-11. Edition Dunod, 1981.
- FRANÇOIS. J : « Paysage et architecture ».Edition Art et techniques, Bruxelles, 1965.
- GUINDANI. Silvio et DOEPPER .Ulrich: « L'architecture vernaculaire, territoire, habitat et activités productives». Edition Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne, 1990.
- HANOTEAU.A et LETOURNEUX .A :« La Kabylie et les coutumes kabyles». Edition Bouchène, 2003.
- JOHN BRINCKERHOFF. Jackson: «A la découverte du paysage vernaculaire». Edition les Arles, Actes sud, 2003.
- LARCHER. Jean Luc : « Aménagement des espace verts urbains et du paysage rural ». Edition Tec et Doc, New-York, 2000.
- LYNCH. Kevin: « Voir et planifier : l'aménagement qualitatif de l'espace », Edition Duodi, 1982.
- MARTIAL. Rémond: « Au cœur du pays kabyle ».Edition Baconnier-Hélio, 1932.

- MAUNIER. R: « La construction collective de la maison en Kabylie. Étude sur la coopération économique chez les Berbères du Djurdjura». Institut d'ethnologie Paris, 1926
- MASQUERAY. E: « Formation des cités chez les populations sédentaire de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'Aoures, Béni M'ZAB, Aix en Provence». Edition Edisud, 1983.
- NEURAY. George: «Des paysages pour qui? Pourquoi? Comment?». Edition Les presses agronomiques de Gembloux, Belgique, 1982.
- NORBERG SHCULTZ. Christian : « L'art du lieu ». Edition Le moniteur, Paris, 1997.
- NUSSAUME .Yann: « Tadao Ando et la question du milieu ». Edition Le moniteur, Paris, 1999.
- PEARSON. David : « Vivre au naturel, la maison écologique », Edition Flammarion, Paris, 1992.
- PLANHOL .Xavier : « Les nations du Prophète », Edition Fayard, Paris ,1993.
- POULOT. Dominique et GRANGE. Daniel:« L'esprit des lieux ». Edition PUG, Grenoble, 1997.
- RAPOPORT.Amos : « Pour une anthropologie de la maison ». Edition Dunod, Paris, 1972.

Thèses et mémoires:

- AÏS .Amar : « Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU), Alger, 2003.
- AIT LHADJ.Zoulikha : « Dynamique urbaine et mutations du paysage en zone de montagne », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2013.
- ALIANE. Ouahiba: « Patrimoine bâti et savoir-faire vernaculaire», mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2009.
- ALILI.Sonia: « Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie», mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, Juillet 2013.

- BACHAKH. Houria : « Mécanismes de formation/transformation de l'environnement bâtis », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, décembre 1998.
- BADENE.Sadia : « Mutations de l'habitat villageois et incidences sur le patrimoine vernaculaire », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou.
- BENNACER ZAOUADI. Fatiha : « Mise en valeur d'une crête à travers une lecture typomorphologique des villages kabyles », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, 2007.
- CHENNAOUI .Youcef : « Contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel », thèse de doctorat, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, 2007.
- ČUČKOVIĆ.Zoran : « Le développement du paysage culturel en Istrie protohistorique », mémoire de master 02, Université de Franche-Comté, Besançon, 2013. In :<http://www.academia.edu>>.
- MACHTOUB.Akli : « Environnement social et habitat en milieu villageois », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2000.
- MEBAREK. Kaci: « Contribution à la protection de l'architecture rurale traditionnelle. Cas du village antique de taksebt en kabylie maritime», mémoire de magistère encadrée par CHABBI/ CHEMROUK.
- TOUBAL.Ramdane : «Valorisation de l'architecture villageoise en Kabylie pour un développement durable », mémoire de magistère, département d'architecture de Tizi Ouzou, 2007.
- ZAIDI. Imane : « L'étude paysagère comme support pour la valorisation du patrimoine paysager dans les politiques d'aménagement», mémoire de magistère université Badji Mokhtar , Annaba, 2013.

Revues :

- « La géographie de Lyon », N°04,1982.In : [http// www.persée.fr](http://www.persée.fr).
- «Revue Landscape», N°2, 1952.
- «Géographie Alpine», N° 15,1995.
- « vie des villes», N °05, Mai 2015.

Références web graphiques :

- [http//pc.gc.ca>docs>pca-acl>images](http://pc.gc.ca/docs/pca-acl/images).
- [http//whc.unesco.org>convention](http://whc.unesco.org>convention).
- <Http //en.m.wikipedia.org.wiki.Sukur>.
- <Http //www.jordp.dz>.
- <Http //whc.unesco.org>WHC>Activités>.
- <http://www.ccn.ncc.gc.ca>default>files>pubs>.
- [http//whc.unesco.org>document](http://whc.unesco.org>document).
- <http://whc.unesco.org/fr/orientations/258http://whc.unesco.org/archive/opguide12-fr.pdf>.
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00113275/document>.
- [http//fr.m.wikipedia.org>wiki>histoire intellectuelle](http://fr.m.wikipedia.org>wiki>histoire intellectuelle).
- <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/artisanat-traditionnel-00057>.

Annexes

Questionnaire pour les habitants

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

Renseignements sur l'interrogé

Sexe: Femme Homme
Age : 18 à 40 ans au-delà de 40ans
Fonction : Etudiant Salarié Retraité

Rubrique historique

Avez-vous vécu dans l'ancien village de Moknea ? Oui Non

Si oui ; souhaitez-vous d'y retourner et d'y vivre ? Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

Est-il important de sauvegarder ce village ? Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

En combien d'étapes votre village traditionnel a-t-il été construit ?

En 01 étape En 02 étapes En 03 étapes En 04 étapes

Par qui a-t-il été édifié ? Une seule personne plusieurs personnes

Avez-vous participé à l'édification de ce village ? Oui Non

Quels sont les matériaux utilisés ?

.....
.....

Quelle est leur provenance ? la nature l'usine autre

Quel est l'élément qui vous a le plus marqué ?

Les maisons la nature les ruelles et places

La vie sociale et culturelle l'image identitaire autre

Rubrique culturelle

Trouvez-vous qu'il y'a une harmonie entre les maisons et la nature ? Oui Non

Que signifie ce paysage pour vous (maisons +nature) ?.....

Pratiquez-vous les traditions culturelles et sociales de votre région ? Oui Non

Citez quelques-unes ?

.....
.....

Ya-t-il un savoir-faire traditionnel dans ce village ? Oui Non

A quoi est liée la signification des motifs dessinés sur les objets artisanaux ?

A l'identité berbère à l'histoire décoratifs uniquement autre

Avez-vous des traditions orales ? Oui Non

Quel est l'élément culturel spécifique à votre village ?.....

**Vos réponses seront utilisées dans l'analyse du
village et en aucun cas exploitées dans un autre but.**

Merci pour votre participation

Questionnaire pour les spécialistes

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

Organisme :

Nom :

Prénom :

Fonction ;

Selon vous, en quoi réside la valeur du village traditionnel Moknea ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Considérez-vous que l'environnement naturel du village soit favorable pour le tourisme ?

Oui Non

Justifiez

.....
.....
.....
.....

De quoi qualifiez-vous le paysage du village Moknea ?

.....
.....
.....

Quels sont les paramètres qui ont contribué à la création du village Moknea ?
(historiques ?naturel ?sociaux ?....etc.)

.....
.....
.....
.....
.....

Quelles sont à votre avis les critères qui permettent de classer ce village en tant que bien culturel ?

.....
.....
.....
.....
.....

En vue de sa sauvegarde ; quel usage lui proposez-vous pour le future ?

.....

Justifiez

.....
.....
.....
.....
.....